# L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

## SOMMAIRE



RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XII - N° 3 - Mars 1935 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

# LIBRAIRIES

**Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :**

| | |
|---|---|
| PARIS.................... | Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me). |
| » .............. | Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me). |
| » .............. | Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er). |
| » .............. | Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me). |
| » .............. | Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me). |
| » .............. | Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe). |
| » .............. | Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V). |
| » .............. | Dupire, 143, avenue de Villiers (17e). |
| » .............. | Larousse, 58, Rue des Ecoles (Ve). |
| » .............. | Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe). |
| AMIENS ................ | Lévelliard, 2, Rue des Sergents. |
| AVIGNON................ | Dailhe, 10 bis, Rue de la République. |
| BORDEAUX................ | Feret et Fils, 9, Rue de Grassi. |
| » .................... | Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau. |
| BOULOGNE-SUR-MER | Monnoyeur, 28, rue Faidherbe. |
| CAEN.................... | Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre. |
| CANNES................. | Sonneck, 23, Rue des Serbes. |
| » .................. | Galeries Littéraires, 11, Boulevard Carnot. |
| DAX................ | Au Khédive, 7, Cours de Verdun. |
| DIJON ................. | Rigollot, 10, Rue de la Liberté. |
| HAGUENAU.......... | Kelhetter, Place de la Mairie. |
| HANOI (Tonkin)..... | Libr. Taupin, Rue Paul-Bert. |
| LE HAVRE........... | Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville. |
| LILLE.............. | Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe. |
| LYON.................... | Flammarion, 19, Place Bellecour. |
| » .............. | Libr. des Facultés, 42, passage Hôtel-Dieu. |
| » .............. | Demortière, 8, Place Bellecour. |
| MARSEILLE .......... | Flammarion, 34, Rue Paradis. |
| MENTON .............. | Verdun, 33, Avenue de Verdun. |
| » .................. | Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun. |
| METZ.............. | Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre. |
| MONTE-CARLO....... | Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte. |
| MONTLUÇON........ | Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtais. |
| MONTPELLIER ...... | Julia, 13, Rue Lamartine. |
| NANCY ................ | Premy, 164, Rue de Montet. |
| NANTES .............. | De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse. |
| » .............. | Durance, 5, Quai d'Orléans. |
| NICE.................... | Delas, 37, Rue Gioffredo. |
| » .................... | Lemoult, 63, Rue de France. |
| » .................... | Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire. |
| » .................... | Visconti, 58, Rue Gioffredo. |
| » .............. | Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon. |
| NIMES ................. | Lapeyre-Tallez, 17, Place du Marché. |
| ORAN (Algérie) ...... | Agence Africa, 3, rue des Jardins. |
| PERPIGNAN............ | Brun Frères, 22, Rue des Augustins. |
| REIMS............... | Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre. |
| STRASBOURG....... | Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois. |
| TOULON................ | Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul. |
| » ................ | Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger. |
| TOURS ................. | La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé. |
| TUNIS (Tunisie) ... | Saliba, Avenue de France. |
| VENCE ................. | Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin. |

# COURS PAR CORRESPONDANCE

Les Cours par Correspondance de cet Institut sont les plus complets et les plus détaillés qui existent en aucune langue. Les leçons sont envoyées hebdomadairement. Un questionnaire se trouve avec chaque leçon; les Certificats et Diplômes sont accordés aux étudiants qui désirent passer les examens de fin d'études.

### L'ASTROLOGIE

70 leçons, 1.000 pages. Dix séries de 7 leçons.

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation. - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Directions primairees.
7. Procédés de Rectification.
8. Analyse d'un Horoscope complet.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire, Sélénologique et Internationale.

### LE CABBALISME

72 leçons, 1.000 pages. Trois séries de 24 leçons.

1. **Le Tarot Esotérique.** — Le Cabalah. — Les Ecoles Initiatiques. — Les 22 Arcanes Majeurs. — Les 56 Arcanes Mineurs — Les 72 Génies.
2. **Les Secrets de l'Arbre de la Connaissance.** — Les 10 Sephiroth. — Les 32 Voies de la Sagesse. — Les 50 Portes de la Lumière.
3. **La Magie des Nombres, et l'art talismanique.** — Le Cabalah Pratique. — La Numérologie Appliquée. — L'Art de faire les Talismans.

**Programme détaillé de chaque Cours sur demande**

**PRIX**

**Cours Complet,** payé d'avance :

**En France et ses colonies** ........................................ **1.000 frs. Fr.**

**En Suisse** (affranchissement pour l'étranger) ...................... **250 frs. S.**

**En Belgique** (affranchissement pour l'étranger) .................... **1.675 frs. Bel.**

En accord avec la tradition occulte, qui exige qu'un étudiant doit avoir le droit de payer selon ses moyens, l'Institut accepte des paiments échelonnés selon le désir du candidat, mensuellement ou par série, mais également d'avance. Les chèques et les mandats doivent être adressés au **Dr. Francis ROLT-WHEELER, Directeur de l'Institut.**

## HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

**L'Institut Astrologique de Carthage** garantit que les cartes de chaque horoscope sont calculées à la minute d'un degré et séparement pour chaque personne.

Les variations des prix suivants représentent le nombre des cartes fournies (chacune demandant des calculs spéciaux), ainsi que l'interprétation plus ou moins étendue suivant l'emploi des divers systèmes. Chaque horoscope est complet en son genre.

Carte natale (exacte) avec courte interprétation des faits principaux, caractère, santé, amour, affaires, 6 pages ........................ **75 fr.**

Horoscope pour enfant, traitant des questions de santé et des aptitudes, suggérant aux parents les lignes d'éducation à suivre, 1 carte, 8 pages ........................ **100 fr.**

Horoscope condensé, avec les Directions pour l'année courante, interprétation générale, et les prédictions mois par mois, 2 cartes, 15 pages **150 fr.**

Horoscope détaillé, avec toutes Directions pour l'année courante, et avec les indications des étoiles fixes, 3 cartes, 24 pages .................. **250 »**

Horoscope triple système, très détaillé, avec méthodes scientifique, stellaire, cabbalistique et sélénologique, ainsi que les Progressions dans tous les systèmes; sur papier de luxe, belle reliure, avec frontispice de talisman sur parchemin vierge, 8 cartes, approximativement, 75 pages .... **750 fr.**

Direction Progressées pour chaque année aux clients annuels, 1 carte 10 pages ........................ **150 fr.**

Rectification (quand l'heure de naissance n'est pas connue) ........ **150 fr.**

Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure du moment où la question fut formulée) **100 fr.**

---

**Nous ne refusons pas les commandes avec paiement à la livraison, mais les commandes payées d'avance ou contre remboursement ont la priorité, ce qui assure une livraison rapide. Les chèques et les mandats doivent être envoyés au Dr. Francis ROLT-WHEELER.**

**Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et l'HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande.**

# L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

**Rédaction et Administration**
**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**
**Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)**

**Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.**

**Vol. XII, Numéro 3** **MARS 1935** **Prix : 3 fr. 50**

## A Nos Amis Lecteurs

LE MAL S'ENFUIT, LE BIEN DEMEURE. Dans cette simple phrase se trouve la raison d'être de l'Univers, ainsi que celle de la vie de l'être le plus simple sur cette Terre. Aucun malfaiteur n'est assez puisssant pour créer un mal éternel, mais toute bonne action — si petite soit-elle — s'attache inévitablement au Bien Infini.

Le pessimiste ne fait pas seulement erreur, mais il est aveugle, ou c'est tout simplement un ignorant. Il ne voit que le soleil qui se couche, et il ne possède pas assez d'imagination pour prévoir l'aube du lendemain, ni assez de force de caractère pour l'attendre. Le désespoir dans les crises sociales, tel qu'un chômage disproportionné, est une forme de pessimisme, et l'erreur est due à un manque de perspicacité ; si triste que soit une situation, elle n'est pas rendue moins difficile par les jérémiades du désespoir.

Si l'on prend la peine de penser pendant un tout petit moment, il est évident que le mal est voué à disparaitre. Qu'est-ce que le mal ? Rien que la négation du bien. Qu'est-ce que l'obscurité ? Rien que l'absence de la lumière. Où se trouve la lumière, l'obscurité n'est plus ; où se trouve le bien, le mal n'est pas. Il est inexact de dire que la lumière a chassé l'obscurité, car l'obscurité ne possède pas une existence propre pouvant être chassée vers un autre lieu ; il n'est pas

exact de dire que le bien a chassé le mal, car le mal ne possède pas une existence propre.

Il sera peut-être utile de donner quelques illustrations sur cette vérité, car c'est une des faiblesses humaines de pousser périodiquement des cris de lamentation, et de déclarer que l'humanité décline. Il y a deux raisons pour ce pessimisme. La première est notre vanité personnelle, car, si nous ne voyons pas, nous-mêmes, la solution d'un problème, nous pensons qu'il est insoluble. La deuxième est une myopie historique ; nous ne voyons que ce qui agit sur notre génération et nous oublions que tout vrai progrès est un travail lent et continu. On n'accélèrera pas le mouvement d'un glacier en lui donnant un coup de main pour avancer ; on ne l'arrêtera pas avec la construction la plus massive que l'homme puisse faire.

Prenons les cycles de la vie humaine. Les luttes sauvages à coups de dents et de massues qui marquèrent la vie des hommes des cavernes pendant l'âge du Renne, sont totalement oubliées, mais le bien qui a été acquis pendant cet âge obscur — le don du feu — demeure toujours. Longs et durs furent les combats entre le peuple et les seigneurs pendant les âges féodaux ; mais si nous avons oubliés les atrocités des tyrans et de la Jacquerie, les châteaux incendiés et les paysans pendus, le droit du citoyen qui fut acquis dans ces siècles de turbulence demeure toujours. Et, si nous cherchons une illustration plus moderne, combien d'aviateurs, jeunes et pleins de courage, la fleur de la France, ont donné leur vie pour la conquête de l'Air ? En peu de temps, leurs noms seront oubliés, mais la maîtrise d'un élément qui a été acquis par leur héroïsme, demeure toujours pour l'humanité.

Il en est de même pour notre vie personnelle. Combien de larmes n'avons-nous pas versées étant poupon et enfant, car les malheurs de l'enfance sont poignants et terribles. La claque que nous avons reçue pour un mot qui manquait de respect, la gronderie maternelle pour un péché de gourmandise, même la correction plus sévère qui suivait un mensonge enfantin, tous sont oubliés, mais le bien de cette éducation reçue au foyer demeure gravé sur notre caractère. Nous ne pouvons plus nous rappeler même le nom de cette institutrice acariâtre, qui nous enseignait la Table de Multiplication, mais nous n'avons aucune difficulté de dire combien font sept fois neuf ou douze fois huit. L'injustice du maître de Latin qui nous donnait toujours des mauvais points, à cause d'une antipathie personnelle, nous remplissait de rancune dans notre jeunesse ; cela nous fait sourire, maintenant, le mal est passé, nous ne nous arrachons plus les cheveux à cause de l'ablatif absolu, mais nous goûtons les cadences bucoliques

d'Horace, l'esprit pétillant de Juvénal, et la suavité du style de Cicéron. Les soucis qui nous ont rongés, à différentes périodes de notre vie, n'existent plus, la plupart se sont même enfuis de notre souvenir, mais l'expérience demeure.

Dans la vie personnelle, comme dans l'évolution de l'humanité, le mal est éphémère et le bien éternel.

Si la vérité est ainsi, il s'ensuit que nous pouvons très bien accroître le bonheur de nos vies en nous rendant compte du bien, et en éliminant en nous le mal. La parole blessante est à oublier et nous devons nous souvenir de la parole gracieuse. Il est curieusement facile de nous habituer à entendre seulement le bien, ou seulement le mal. Nous pouvons créer autour de nous une atmosphère accueillante ou rébarbative et, dans la proportion où nous attirons le bien vers nous, notre vie devient plus vibrante et plus vitale. Il faut en même temps éviter le piège de ce qui est doucereux, il ne faut pas se laisser aller à l'acceptation de l'inharmonie ou temporiser avec ce qui est contraire au bien. C'est de la faiblesse que de négliger les mauvaises herbes dans un jardin et faire du sentiment sur le chiendent n'est souvent qu'une excuse à la paresse.

Une des choses puissantes dans l'embellissement de notre vie de tous les jours est celle de recueillir délibérement, chaque soir, les souvenirs heureux de la journée : un moment de joie, un sentiment de reconnaissance, un élan spirituel, une nouvelle vérité acquise, une évidence de la gentillesse ou de la charité humaine, chaque jour nous vient tenant une gerbe de fleurs dans les bras, nous n'avons qu'à accepter. Tout ce qui est laid, mensonger, injuste, égoïste et qui est faux, est voué à disparaître ; se rappeler les tristesses ou les injures, c'est remplir notre âme avec ce qui va inévitablement périr.

Le mal s'enfuit ; le bien demeure.

---

# Prédictions Réalisées

**Dans notre dernier numéro (page 93), nous avons dit : « Cette lunaison, commençant LE TROIS FEVRIER, semble favorable pour des alliances et les Pactes avec les Nations d'outre-mer ». L'accord Franco-Britannique fut conclu LE QUATRE FEVRIER, et, en sortant de la conférence, M. Laval disait aux journalistes : « Oui, vous pouvez l'appeler un**

**« Pacte » si vous le voulez ». Notons, qu'au moment où notre Revue fut mise sous presse (le 10 Janvier) il n'y avait aucune question d'une visite de MM. Flandin et Laval à Londres.**

**DERNIERE HEURE. — Dans notre dernier numéro (page 93) nous avons dit : « Il est à craindre qu'une nouvelle épidémie se déclanche en Europe Centrale. Le 12 Février, on annonçait que la fièvre cérébro-spinale s'était déclarée subitement dans trois villes d'Allemagne.**

**DERNIERE HEURE. — Dans notre numéro de Janvier, parlant des événements de l'année, nous avons dit : « Allemagne. — Le couloir de Dantzig sera virtuellement éliminé ». En date du 10 Février, on annonçait que la municipalité de Dantzig a publié un arrêté insérant l'expression : « Heil Hitler ! » dans tout document municipal, et obligeant tout fonctionnaire à se faire membre ouvertement du parti Nazi et même à suivre des cours pour apprendre les principes du parti National-Socialiste d'Allemagne.**

Nos lecteurs ont dû remarquer comment, mois après mois, les lunaisons de cet hiver ont marqué des épidémies sérieuses, mois par mois ces prédictions se sont réalisées. Pourtant, les mauvais augures continuaient. Ce mois, encore, les événements justifient les indications. Nous avons déjà annoncé la diphtérie, en Angleterre ; la fièvre Maltaise dans les Pyrénées ; la rougeole en Suisse, et le bilan d'une épidémie de paludisme aigu (de forme nouvelle) avait déjà fait 3.000 victimes à Ceylan. Dans notre dernier numéro (page 93), nous avions dit : *Encore une fois la lunaison se trouve dans la Sixième Maison, ce qui accentue de nouveau la menace des épidémies.* Hélas, les prédictions ne sont que trop vraies. A Ceylan, les morts enregistrées dépassent les 7.000 ; le 5 février, il fut annoncé de Bloemfontein que la peste s'était déclarée dans l'Etat d'Orange, avec 15 morts en une semaine et, en France, une grippe de caractère court, mais marqué par une très haute température, s'est répandue dans de nombreuses garnisons ; et à la date du 6 février, on annonça que neuf soldats étaient morts à Angoulême, cinq à Sens, six à Dijon, cinq à Verdun, sept en une semaine à Bourges. Dans de nombreuses autres garnisons, un ou deux morts sont enregistrés. Les autorités militaires annoncent que l'épidémie est en décroissance.

Dans notre numéro de Janvier (page 45), nous avions dit : *Russie. — Trois des chefs bolchévistes seront assassinés durant une période assez courte.* En quelques semaines, Kirov et Kouibichev ont passés. On est prêt à se demander qui sera le troisième ?

Dans notre numéro de Janvier (page 46), nous avons dit : *Chine. — Reprise de possession du territoire en Mongolie au-delà de la Grande Muraille.* Le 2 février, on mande de Psing Ming à l'Agence Rengo, que le haut commandement de l'armée mandchoue a fait remettre aux autorités militaires mongoles les conditions d'un armistice sur la base que les Mongoles retirent leurs troupes au sud de Haiva. Les conditions de l'armistice furent acceptées.

Dans notre dernier numéro (page 94), nous avions dit : *Allemagne. — Accident à un avion sur l'eau, avec la mort d'un chef Nazi.* Deux accidents ont eu lieu, un sur le lac de Constance, avec cinq morts, dont une victime un officier du Reichswehr ; l'autre à Podejuch, près de Stettin, le 1^er^ février, avec onze morts.

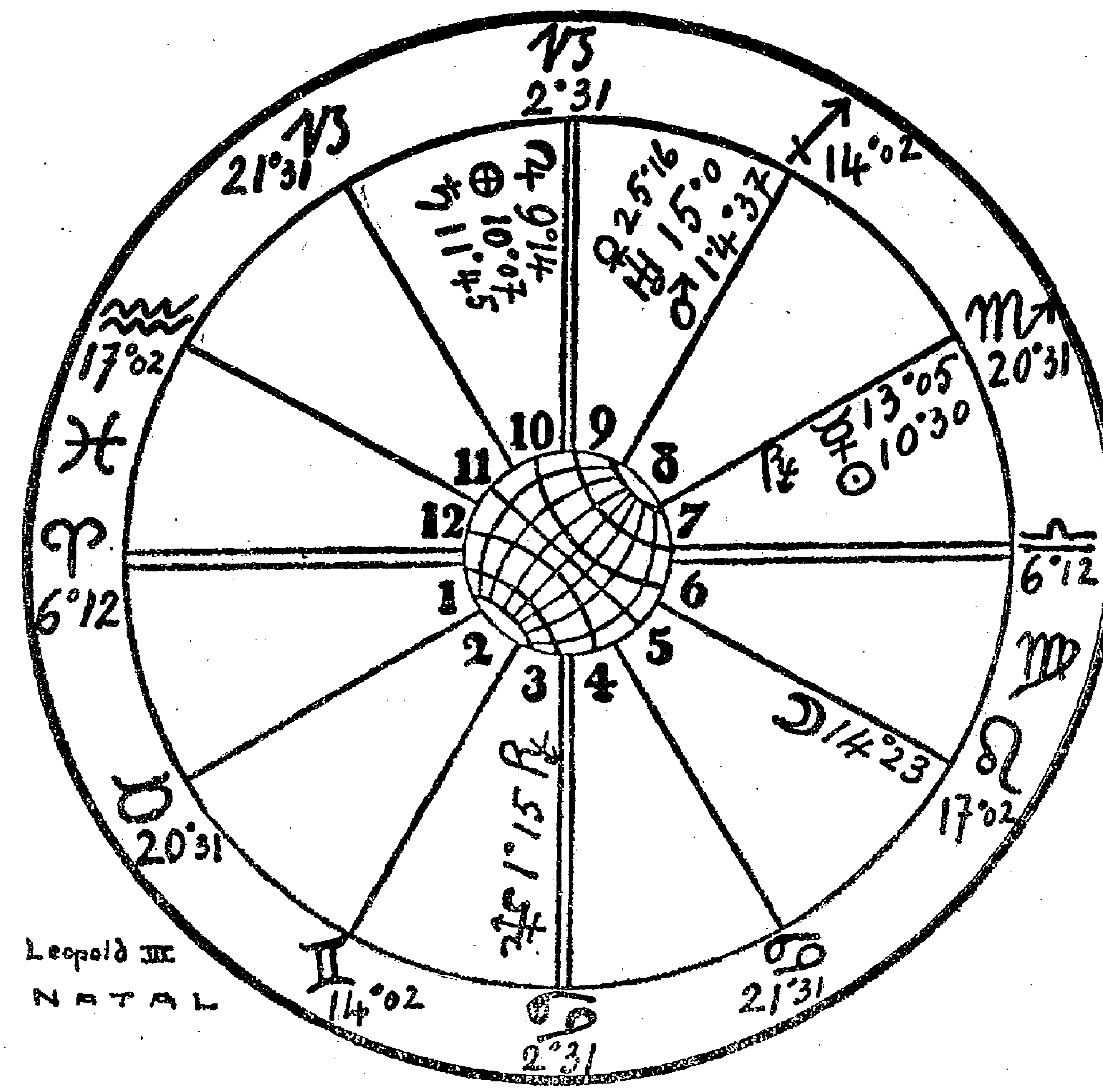
Une très curieuse réalisation d'une prédiction se trouve dans le suicide d'un puissant financier, directeur général pour les Indes et pour les Indes Néerlandaises d'une des plus grandes compagnies anglaises. Le 31 janvier, en sachant que sa compagnie avait croulé, il s'est jeté dans la cage de l'escalier d'un grand palace, à Bombay, où il résidait ; il mourut quelques temps après avoir été transporté à l'hôpital. Dans notre numéro de Février, un accident a été prédit et, dans notre numéro de Janvier : *Suicide à l'Etranger d'un capitaliste hollandais impliqué dans un scandale.* Ces deux différentes prédictions semblent avoir été tirées du même groupe d'indications.

Dans notre dernier numéro nous avions annoncé un désastre maritime aux Etats-Unis : *probablement entre deux vapeurs, dont un sera un tank.* Le 25 janvier, le paquebot *Mohawk* entrait en collision avec le cargo *Talisman*, au large de la côte de New-Jersey ; le *Mohawk* sombrait, causant 46 morts. Le *Talisman* n'a pas été à son secours et la raison de cette négligence reste obscure.

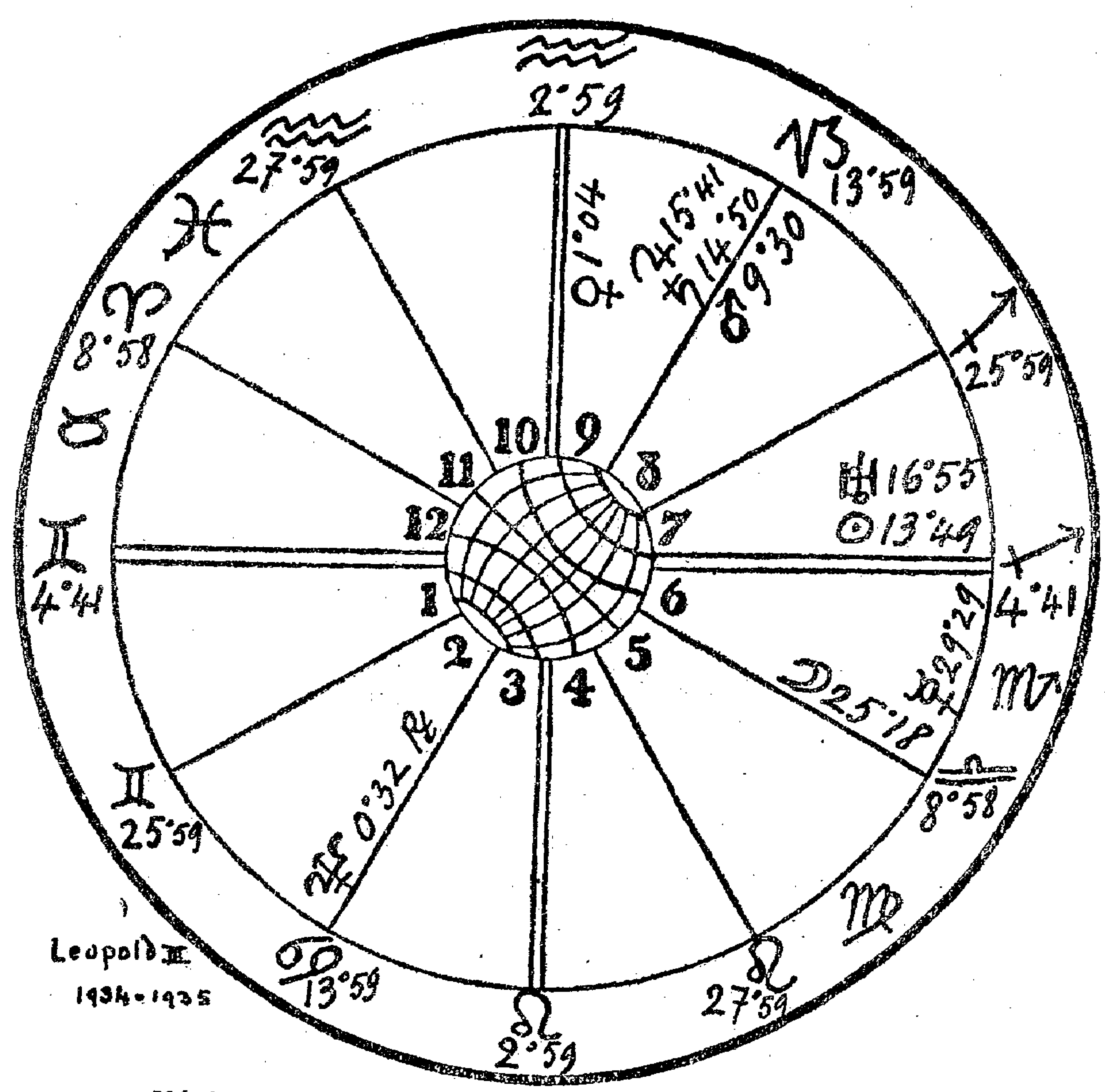
Nous avons aussi annoncé une collision de vapeurs « *Sur les Grands Lacs* ». Ceci a eu lieu vers la fin de la lunaison, sur le Lac Huron : un vapeur coulait, l'autre ne pût arriver au port qu'à la remorque ; le bilan fut quatre morts et douze blessés.

Un accident ou un incendie était prédit pour l'Angleterre : *l'élément du feu est fortement marqué.* Un hôpital municipal, avec 200 malades, prit feu et l'immeuble brûlait rapidement. Grâce au dévouement des gardes-malades et la parfaite discipline, il n'y eut pas un seul mort à signaler ; tous les malades furent sauvés.

---



Leopold III
NATAL



Leopold III
1934-1935

**Né à Bruxelles le 3 novembre 1901, à 3.05 p. m.**

# NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

## LÉOPOLD III, Roi des Belges

Pour l'étudiant en astrologie, il sera spécialement intéressant de noter avec quelle précision la Progression du Roi des Belges indique la mort de son père, le Roi-Chevalier et indique aussi sa succession au trône. Notons que la Part de Fortune dans l'horoscope progressé du Roi se trouvait dans une très proche quadrature avec Uranus, la planète qui régit les accidents et les catastrophes, et Uranus était en conjonction avec Mars, une planète maléfique. La mort d'Albert 1er fut une grande tristesse pour le jeune prince.

Les deux cartes devront en même temps montrer des indications pour l'accession au trône, et ici, encore, l'astrologie nous donne la plus grande exactitude. Notons que, presque au jour de l'intrônisation du caractère. Jupiter, en sextile avec le Soleil, est en conjonction avec Jupiter dans la charte natale, Jupiter, la planète qui régit la royauté, se trouvant élevé dans l'horoscope, et en large conjonction avec le Mi-Ciel, dans la Maison de l'Autorité et du Pouvoir. Il n'est pas nécessaire de chercher les lignes astrologiques inusitées pour ces deux grands faits, les indications ressortent de la manière la plus simple et la plus classique.

L'horoscope natal est excellent. Sept des corps célestes se trouvent dans les six derniers signes du zodiaque, indice d'une élévation de caractère. Jupiter, en sextile avec le Soleil, est en conjonction avec Saturne, en dignité dans le Capricorne et en dignité essentielle en Maison 10. D'une façon vraiment extraordinaire, il n'y a pas une seule quadrature ou une seule opposition entre les planètes de cette carte. Notons seulement, pour être complet, une quadrature de l'Ascendant à Jupiter, et une opposition du Mi-Ciel à Neptune, mais les afflictions aux angles sont d'une importance secondaire dans une charte aussi bien aspectée que celle-ci. Roi ou paysan, cette charte est très belle, et la Belgique peut compter sur un successeur au trône digne de continuer la grande renommée d'Albert-1er.

### L'HOROSCOPE PROGRESSE POUR 1935-1936

La première chose qui frappe dans cette progression est le grand danger de surmenage. Ayant été rétrograde, Mercure se trouve dans la Maison de la Maladie, et cette planète y sera pendant de nombreuses années. Elle est en quadrature avec Vénus et le Mi-Ciel, bien que ces afflictions se séparent. Il faut craindre une certaine menace d'accident pour la reine pendant l'hiver 1937-1938, mais les indications ne sont pas suffisamment sérieuses pour présager un résultat mortel. La période dangereuse pour Léopold III se place au cours de l'hiver de 1936-1937, probablement autour de Noël. Tout effort violent doit être supprimé et il sera prudent d'éviter tout voyage et fatigue. L'horoscope progressé, comme l'horoscope natal, est curieusement libre d'affictions sérieuses. Aucune mauvaise Direction Solaire ne se présente avant une période de 18 ans.

# Eléments Favorables : Mars-Avril

**Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Mars 1935, voir le numéro de février de « L'Astrosophie ».**

**POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables.** — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 2 mars, l'après-midi du 5, toute la journée du 12 ; la soirée du 14, la matinée du 23, la matinée du 26, la matinée du 2 avril, la soirée du 4, l'après-midi du 5 et la soirée du 10.

**Jours et heures défavorables.** — Toute la journée du 4 mars, la soirée du 7, la soirée du 9, l'après-midi du 10, toute la journée du 18, la soirée du 22, toute la journée du 25, la soirée du 28, toute la journée du 31, la soirée du 3 avril, la matinée du 7, la matinée du 10 et l'après-midi du 13.

**FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme,** le 26 mars. **Autre bon jour,** le 1er avril. **Le meilleur jour pour une femme,** le 12 mars. **Autre bon jour,** le 26 mars.

**Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme,** le 16 mars. **Autre mauvais jour,** le 21 mars. **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 16 mars. **Autre mauvais jour,** le 6 avril.

**AFFAIRES ET FINANCES.** — **Le meilleur jour pour la finance,** le 14 mars. **Autre bon jour,** le 4 avril. **Le meilleur jour pour les affaires,** le 23 mars. **Autres bons jours,** le 26 mars et le 5 avril. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 18 mars. **Autre bon jour,** le 5 avril.

**Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance,** le 12 mars. **Autre mauvais jour,** le 6 avril. **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 18 mars. **Autre mauvais jour, le** 25 mars. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 22 mars. **Autre mauvais jour,** le 29 mars.

**GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ,** le 23 mars. **Autre bon jour,** le 5 avril. **Le plus mauvais jour,** le 4 mars. **Autre mauvais jour,** le 7 avril.

**OPERATIONS CHIRURGICALES.** — Les faire si possible entre le 6 et le 18 mars. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 14 mars, à 5 h. 10 du soir.

# La Rechute vers les Rites Anciens

## ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

*(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions écclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).*

CHAQUE AGE est inspiré par sa religion, chaque ère est stimulé par ses Mystères, et le progrès ne s'arrête jamais. La loi Draconienne de l'évolution spirituelle de l'humanité exige que la religion de chaque âge soit d'un caractère plus spirituel que celle de l'âge précédent, et que les Mystères de chaque ère marquent des étapes de plus en plus élevées.

Le berger Chaldéen était moins compétent en astronomie que le savant d'aujourd'hui, le Pythagoricien ne connaissait rien du calcul différentiel, et l'alchimiste serait perdu dans un laboratoire moderne. Une erreur curieusement répandue est de supposer que le simple berger Chaldéen était un meilleur astrologue que pourrait l'être un astronome de nos jours, que le Pythagoricien comprenait mieux la logique symbolique que le ferait le mathématicien moderne, et que l'alchimiste était nécessairement plus spirituel que le chimiste. La tournure des esprits d'autrefois était peut-être plus ésotérique que celle de nos jours, mais ils étaient sérieusement limités par la pauvreté de leurs connaissances.

Les religions de l'antiquité avaient leur valeur contemporaine, nul ne contestera leur nécessité à leur époque, mais nous ne pouvons pas y revenir ; les Mystères de l'antiquité furent un grand levier spirituel, et l'histoire de l'âme humaine serait inintelligible sans la clef qu'ils nous donnent, mais leur utilité convint pour leur âge, et non pour le nôtre. Pour de nombreuses personnes de nos jours, les Mystères Anciens sont une vraie chimère, qui nous trompent parce que nous les voyons à travers le voile chatoyant du pittoresque et du mystérieux.

Essayons d'éclaircir un peu ce sujet et de trouver la base de cette idée erronée concernant les rites anciens. Une très brève analyse de quelques uns des Mystères des temps passés pourra nous révéler leur vraie nature.

Les mystères de l'Atlantide — si nous pouvons accepter les traditions — étaient basés sur le principe du contrôle magique des éléments et des élémentaux. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que de nombreuses choses qui étaient de la magie dans le temps de l'Atlantide, ne sont que de simples faits aujourd'hui. Par exemple : faire du feu au moyen d'une lentille qui concentre les rayons du soleil était une partie intégrale des Mystères d'Atlantide, et la lentille de cristal était un objet connu seulement des initiés. Dans les hauts grades d'initiation on enseignait des principes hydrauliques que les enfants apprennent, de nos jours, dans les écoles primaires. Comme suprême enseignement abstrait, les adeptes Atlantes révélaient à leurs disciples que l'eau, l'air et le feu n'étaient que trois aspects de la même force de la Nature.

Etant plus primitifs que nous, plus près des forces élémentales et des élémentaux, les Atlantes possédaient certains pouvoirs sur l'eau, sur l'air et sur le feu, et ils savaient employer ces éléments d'une manière personnelle qui nous est presque inconnue. (Notre maîtrise de ces éléments est plus grande que la leur, mais d'une autre façon.

Les rites des Atlantes pourraient être retrouvés et ravivés, bien qu'il soit fort douteux que nous puissions suffisamment nous abaisser mentalement pour atteindre le niveau où une liaison personnelle avec les éléments et les élémentaux devienne possible. Agir ainsi serait une dégradation pour chaque personne qui assisterait à de tels rites, car ce serait délibérément redescendre à un état mental plus primitif et inférieur à la moyenne de notre époque.

Les Mystères des Hébreux peuvent aussi nous servir comme un deuxième exemple de la primitivité des rites anciens. Au premier abord, il est évident que nous ne pouvons plus retourner aux Mystères sanglants et barbares de l'Ancien Testament, même pour plaire à un Dieu dont les narines frémissaient à la bonne odeur du sang et de la chair brûlée. Il nous semble écœurant de penser qu'il faut « offrir à l'Eternel, chaque jour, deux agneaux d'un an, sans défaut, comme holocauste perpétuel », en jetant en même temps du vin sur le feu pour offrir « un parfum agréable à l'Eternel ». Nous voyons avec difficulté « qu'égorger la victime devant l'Eternel est une chose très sainte ». Cela nous dépasse de comprendre pourquoi Jehovah exigeait « la graisse, la queue, la graisse qui couvre les entrailles, les deux rognons et le grand lobe du foie » pour être brûlé sur l'autel, comme un sacrifice spécial. Même le rite de la circoncision, avec les raisons détaillées qui nous sont données par les Rabbins, choquera le sentiment moderne comme un rite adjoint aux Mystères.

Il serait certainement possible de reconstituer les rites Mosaïques et de rétablir les Mystères Hébraïques. On a même parlé de le faire à Jérusalem depuis que des colonies Sionistes se sont établies

en Palestine. Mais les enfants d'Israël ont subi le raffinement des mœurs et la culture de l'esprit qui est commune à toute civilisation occidentale pendant les dix-huit siècles et demi qui se sont écoulés depuis la destruction du Temple par Titus, et ce raffinement les empêchera toujours de renouveler les sacrifices du Temple, le culte mosaïque étant hors de tout rapport avec la pensée moderne.

Les Mystères Egyptiens semblent avoir un peu plus d'attrait pour nos temps modernes ; il est fortement probable qu'une des raisons est que nous vivons en ce moment dans « un cycle de retour », une période de réincarnation des Egyptiens anciens. Sans entreprendre ici la question de réincarnation, notons que la plupart des personnes qui affirment se souvenir de leurs vies antérieures ressentent un intérêt spécial pour l'Egypte. Il faut aussi noter que la découverte de la Stèle de Rosette ne date que d'un siècle, et toutes nos connaissances de l'Egypte ancienne ne nous sont venues que dans l'espace d'une centaine d'années. Cet éclaircissement subit était une préparation au « cycle de retour ».

La renaissance de l'intérêt pour les rites Egyptiens, et surtout le fait que notre reconstitution de ces rites est nécessairement très fortement colorée par les interprètes des dix-neuvième et vingtième siècles eut pour résultat que ces cultes anciens se trouvent revêtus d'une gloze moderne, qui les dénature étrangement. Pour un Egyptologue, il est ahurissant d'entendre parler des initiations égyptiennes dans le langage d'un psychologue chrétien. Un engouement pour l'Egypte ne justifie pas un tel anachronisme, surtout qu'il nous est parfaitement possible de savoir ce qu'étaient les rites mêmes.

Par exemple, de nos jours, voir des prêtres et des initiés, portant des masques en carton représentant la tête d'un oiseau, d'un hippopotame ou d'un chacal, danser un lourd rythme devant une statue de dix mètres de hauteur, nous fera plutôt penser au Carnaval qu'à la divinité ; et, quand celui qui porte la tête d'un faucon annonce que le dieu Horus parle par lui ; ou celui ayant la tête d'un chacal, déclare qu'il est Anubis qui ouvre les Portails de l'Au-delà, aucun homme moderne ne pourrait le croire. Pourtant, cette « possession par les dieux », recherchée par les porteurs de masques, faisait une partie intégrale des rites Egyptiens.

Prenons un autre exemple des cultes de l'Egypte : les rites funéraires. Pour nous, mettre dans le tombeau d'une belle Parisienne son pot de crème pour le visage, son bâton de rouge pour les lèvres, et le pinceau pour noircir ses cils, nous paraîtra plutôt absurde que solennel ; il ne nous viendrait pas à l'idée d'y ajouter un jeu de cartes pour jouer au « bridge » dans l'Au-delà, ni d'enterrer 365 statuettes emblématiques pouvant lui tenir lieu de domestiques après sa mort, une statuette devant servir pour chaque jour de l'année, pendant des milliers d'années jusqu'à la fin d'un cycle solaire.

Il y avait de la beauté dans les rites macabres Egyptiens, comme il y avait de la solennité dans les sacrifices sanglants d'Israël, et de la puissance élémentale dans les rites magiques de l'Atlantide, mais, dans leur ensemble, ces cultes et ces mystères étaient trop primitifs pour être appropriés à notre civilisation.

Un commentaire semblable pourrait être fait sur les rites d'Eleusis . Les Mystères Eleusiniens possédaient surtout le caractère d'un drame sacré, enchassant une philosophie abstraite. Etre admis aux Mystères était réglementaire pour un Athénien, de bonne famille, et aucune position politique n'était donnée à un homme qui n'était pas un Initié. Les Mystères Grecs ne donnaient pas aux adeptes les pouvoirs magiques des Mystères Atlantes ; ils n'établissaient pas la farouche liaison entre dieu et dévot, entre divinité et sacrificateur qui caractérisait les Mystères Hébraïques, et ils ne préparaient pas l'Initié pour sa vie dans l'Au-Delà comme le faisaient les Mystères Egyptiens. C'était une influence culturale, surtout.

Mais les rites Eleusiniens, tels qu'ils étaient, n'auront aucun attrait pour la mentalité moderne. Il serait inutile, de nos jours, de forcer une foule de personnes à marcher 18 kilomètres pour lui faire traverser un pont au-dessus d'un marais à la tombée de la nuit, au moment où les feux-follets doivent lui suggérer l'enfer. Il ne serait plus possible d'enthousiasmer cette foule, dans un tout petit temple amphithéâtre, mal éclairé avec les torches, par une représentation théâtrale bien inférieure comme spectacle à ce qu'on trouvera aujourd'hui dans le moindre petit cinéma de deuxième ordre.

Nous ne désirons aucunement faire une critique méprisante sur la façon de pratiquer les Mystères anciens, ni sur leur symbolisme, et encore moins cherchons-nous à diminuer leur valeur transcendante dans leur âge propre et pour le peuple qui les a créés et développés. Les simples et naïfs mystères de l'antiquité avaient un contenu ésotérique et une puissance spirituelle presque irréalisables pour nous. Mais il n'est pas moins vrai que la vie à Paris, à Bruxelles, ou à Londres, est infiniment plus complexe que la vie à Athènes, à Thèbes ou à Jérusalem, et que les bases d'inspiration ne peuvent être les mêmes.

Au Moyen Age, bien que déjà sous l'influence du Christianisme, les Mystères se montrent loin du sentiment de la vie moderne. Les Ordres Monastiques Militants, fondés pour lutter contre « l'infidèle » tels que les Chevaliers de Malte et les Templiers, avaient leurs mystères. Il serait en dehors du cadre de cette petite étude de discuter la valeur de l'Ordre des Templiers, son origine, sa puissance, la nature de ses rites (Baphométique ou non ?) et sa fin. Il suffira de dire que, de nos jours, ce serait une rétrogradation spirituelle que de créer un Ordre ésotérique sur la base d'une haine religieuse. Les familiers de l'Inquisition — souvent parfaitement sincères — tenaient

leur Ordre comme un saint outil de Dieu, nécessaire pour le châtiment des hérétiques.

Quel est le caractère des Rites Anciens ? La réponse est fort simple. De tout temps — et de nos jours comme dans tous les âges — il existait sur terre des personnes à différents degrés de développement, des « vieilles âmes », et des « jeunes âmes », c'est-à-dire celles qui sont déjà spirituellement avancées et celles qui n'ont fait que quelques pas sur la Voie. Il est bien naturel que les rites anciens, simples, concrets et primitifs, ayant été établis pour les races jeunes, font aujourd'hui appel aux âmes jeunes. Mais, même pour elles, cet appel est trompeur. Les rites, purs et simples, ne suffisent pas, car, malgré tout, ces personnes appartiennent à une génération plus avancée et vivent dans un entourage de progrès. Ces néophytes demandent les explications des rites, d'un caractère abstrait ou philosophique, au moins au niveau de la pensée et la spiritualité normale. En conséquence, ceux qui veulent donner une Renaissance Esotérique sur une base ancienne, essaient vaillamment de rehausser les vieilleries rituelles par des interprétations modernes qui sont en désaccord flagrant avec la naïveté ancienne. Ils forment ainsi un « Mystère » hybride, qui trahit la tradition sans créer rien de nouveau. Actuellement, il y a plus d'une vingtaine d'organisations de ce caractère en Europe et en Amérique.

Est-il vraiment possible d'établir des rites occultes de nos jours ? La question se pose devant tout occultiste. La réponse demande beaucoup de circonspection. Ici et là, dans les grandes villes, où un Centre Occulte de haut prestige a été établi depuis de nombreuses années avec un cercle d'étudiants sérieux et bien versés dans l'ésotérisme des rites (après un triage sévère et continu), il sera possible pour un vrai initié de conduire quelques rites occultes, en prenant le plus grand soin pour le mener à bien. Mais, même dans les conditions rares, la réussite est extrêmement difficile, car la mentalité moderne n'est que peu adonnée au symbolisme, et le sens ironique est plus facilement éveillé que le sens révérenciel.

Les vrais rites occultes de l'avenir suivront le développement mental, qui est la caractéristique de notre ère, c'est-à-dire qu'ils passeront entièrement du concret à l'abstrait. Les phénomènes physiques mystérieux, les sacrifices sanglants, et les danses des dieux masqués, appartiennent au passé, et on ne les ressuscitera pas.

Les grands rites occultes actuels (à de rares exceptions près) ressemblent aux vrais Mystères de la Rose + Croix (dont il n'existe pas une seule vraie organisation terrestre), à ceux de l'Eglise du Saint Graal (également sans organisation sur les plans concrets), et des « Frère du Parfait Silence » (ceci n'est pas leur vrai nom). Ces rites et ces mystères sont célébrés sur les plans supérieurs, et non sur les plans conscients de la Terre. L'Initiation ne se fait pas en chair et en

os, mais consciemment en âme et en esprit ; cette initiation peut être confirmée par la réception du nouvel initié par ses Frères. Notons qu'une initiation dite « Astrale » n'est pas moins puissante ni moins directe qu'une initiation « physique », mais plus puissante, car elle se grave plus profondément sur la partie éternelle de l'être.

Il y a une épreuve assez sûre pour déterminer si un rite, un mystère ou une « initiation » est un progrès ou un déclin. Tout rite ayant une tendance à nous élever hors du contact avec le concret, qui est libre de phénoménalisme, et qui nous permet de nous individualiser, est un rite inspiré, digne de notre ère et un progrès. Tout rite qui se rattache aux dieux anciens, aux coutumes primitives, aux mœurs passées, ou qui diminue l'individualité en l'entraînant vers une âme-groupe, est un rite en-dessous de notre niveau mental et une chute de notre personnalité.

La vraie renaissance de notre ère vient de se déclancher d'une manière presqu'inaperçue. Elle est strictement moderne. Elle appartient à la jeune génération. Elle n'a pas besoin de théâtre ni de vêtements hiérophantiques fripés.

La Renaissance ésotérique de la Science est le Mystère de l'Age Moderne.

Les Grandes Entités Spirituelles ayant attendu que la Science sorte de matérialisme dans lequel elle s'est embourbée, viennent maintenant verser l'Inspiration dans les cœurs des savants et des travailleurs dans la recherche scientifique. Le feu sacré se trouve de nos jours à l'observatoire et dans le laboratoire.

L'astronome nous dirige vers les Mystères et nous explique un mécanisme ésotérique extraordinaire par lequel les rayons inter-stellaires influencent nos vies et la vie de l'Humanité ; le mathématicien est devenu maître en théologie et nous montre que seule la haute mathématique peut nous donner un aperçu de l'infini ; le chimiste et le physicien se sont mis d'accord pour nous présenter la Pierre Philosophale dans les Transmutations Atomiques ; et les pouvoirs insoupçonnés de l'âme humaine offrent aux psychologues et aux métapsychistes, des Mystères mille fois plus merveilleux que tous ceux qui étaient cachés dans les légendes d'Hercule, d'Orphée, ou des Argonautes.

Les Mystères de notre âge sont devant nous, et non derrière nous ; la Science n'est que le portail. Il faut étudier, il faut lutter, il faut exiger, il faut forcer et frayer son passage à travers l'exotérisme des simples faits acquis, pour que le Chevalier de la Vérité arrive où la Science se révèle dans toute sa gloire occulte. Là, finalement, la lumière se fait en lui ; il est digne de recevoir le courant spirituel, il devient Frère et Initié, il est rentré de son propre droit dans le Grand Mystère Moderne : l'Esotérisme de la Science.

# Le Rire de la Reine des Enfers

*(De la Grande Epopée Babylonienne d'Izdubar)*

SAGITTARIUS GREX

EABANI, L'HOMME-TAUREAU, et Shamash, le Soleil, pleuraient la mort de Dumazi (Tammuz). Ishtar, reine et déesse de l'amour, veuve de cet Izdubar qui porta les étoiles sur son dos pendant les années terribles où Zi-Ana, dieu des cieux, se révoltait contre sa lourde tâche, Ishtar pleurait la mort de Dumazi. Même Zaidu, l'arche-démon de la crainte, ennemi mortel d'Izdubar, pleurait la mort de Damuzi.

Les sept cieux, les trois atmosphères, les eaux des lacs, des rivières et de la mer, les montagnes, les plaines cultivées et les déserts, pleuraient la mort de Dumazi.

Le beau Dumazi, le bien-aimé de tous, le sourire du printemps, la verdure de la Nature et le doux parfum des fleurs, a été fait captif par Allat, la reine des enfers, et même Eabani, vainqueur du Lion-Monstre du Chaos, ne pouvait se mesurer avec Allat au Rire Moqueur, Allat au Pouvoir Noir, Allat la Maîtresse de la Misère, de la Maladie et de la Mort.

Dumazi était perdu pour toujours, le printemps s'était enfui, la Nature verdoyante et la voix de l'amour ne s'élèveront plus jamais. Le vent gémissait sa plainte funèbre dans les branches des cyprès, les grosses vagues frappaient le glas sur les galets de la plage et l'air portait au loin ce lugubre murmure : « Dumazi, notre Dumazi est mort ».

Du Royaume de l'Obscurité, des Ultimes Ténèbres, perlait un rire cristallin et moqueur, un rire effrayant, pire que la discordance, car c'était une merveilleuse tonalité, adaptée aux besoins du mal.

Durant dix jours après la mort de Dumazi, Ishtar, sa mère, déesse de l'amour, n'entendit rien, plongée dans sa douleur profonde. Mais le onzième jour, le rire d'Allat, reine des enfers, se fit entendre aux oreilles de la déesse, et, remplie toute d'indignation, elle se présenta devant Zi-Ana, le dieu des cieux.

— Les enfers sont loin de mes cieux, lui dit le dieu, que ferais-je là-bas ? Mais, si vous osez y aller, je vous protégerai.

Dix jours plus tard, elle se présenta devant Ea, le dieu des eaux.

— Mes soldats seront brûlés dans les enfers, lui répondit-il, l'eau dans leurs veines se desséchera au premier contact avec les démons du feu. Mais, si vous osez y aller, je vous protégerai.

Dix jours plus tard, Ishtar se présenta devant Im-Mermer, le dieu de la croûte terrestre.

— J'ai déjà assez de peine, lui dit-il, de forcer Allat à rester dans son royaume souterrain, même avec toute ma force, elle me blesse continuellement avec ses volcans et ses bouches de feu. Oui, son rire m'agace, mais je ne peux rien. Toutefois, si vous osez y aller, je vous protégerai.

Dix jours après, elle se présenta devant Mulgé, le dieu de l'abîme.

— Je puis vous venger, lui dit-il de sa voix sans son, mais à quel prix ! Je ne peux qu'annihiler, et si je me lève de mon trône, non seulement Allat disparaîtra mais Dumazi aussi ; vous, la terre et les cieux seront comme s'ils n'avaient jamais existé. Tous retourneront dans mon royaume, dans l'Abîme, dans le Vide Eternel. Mais, si vous osez aller faire face à Allat vous-même, je vous protégerai.

Le rire moqueur d'Allat tinta à travers les sphères, car la Reine des Enfers, sur son trône de lumière noire, entendait les grands dieux qui n'osaient point s'aventurer dans son domaine.

Trois mois avait passés depuis la mort de Dumazi. Le jour du solstice d'été, Ishtar descendit vers la porte des enfers. Zi-Ana lui donna l'air à respirer, Ea lui mit des gouttes d'eau sur la langue, Im-Mermer ouvrit pour elle la croûte terrestre, et une Terreur Invisible du royaume de l'Abîme glissa devant elle pour lui frayer son chemin.

Les Sept Maalim essayèrent de l'arrêter, mais Ishtar répétait la fameuse invocation : (1) « Ils sont Sept ! Ils sont Sept ! Sept ils sont, dans les profondeurs de l'océan, sept qui dérangent l'harmonie des cieux. Ils sont du lieu de la demeure cachée. Ils sont les pièges. Ils n'ont pas de femmes. Ils n'auront jamais d'enfants. Ils n'ont aucune connaissance d'ordre, ni de bonheur. Ils n'entendent jamais les prières. Les démons ! Les démons ! Ils sont Sept ! Ils sont Sept ! Ils sont Sept ! Zi-ana-ana, changez-les ! Zi-kia-ea, changez-les ! Zi-im-mermer, changez-les ! Zi-mulgé, détruisez-les ! Ils sont Sept ! ».

---

(1) Cette invocation est textuelle, prise des caractères cunéiformes, gravés sur des blocs d'argile durcis, maintenant dans le Musée Britannique de Londres. La plus grande partie de l'Epopée d'Izdubar existe encore de la même façon, mais en fragments.

Les Maalim s'enfuirent devant la puissance magique de ses paroles, et Ishtar se trouva devant l'énorme Portail en bronze des Enfers.

Elle frappa à la porte, mais le rire moqueur de la Reine des Enfers noyait le son de ses coups. Même le gardien du Portail n'entendait rien.

Ishtar eut un moment de désespoir.

Alors Zi-Ana, de son trône, jeta la foudre contre la porte de l'Enfer, avec une détonation assourdissante et pendant un moment, le rire s'arrêta des lèvres d'Allat.

Le gardien se présenta devant la Reine des Enfers, lui disant qu'Ishtar lui demandait une audience.

— Qu'elle entre, répondit Allat, mais seulement à la condition qu'elle se dévêtisse de sa robe extérieure.

Quand le portier retourna avec le mot d'Allat, Ishtar hésita, car, se dévêtir de sa Robe de Lumière, diminuait sa protection autour d'elle. Mais elle pensa à Dumazi et elle dégrafa sa robe.

La déesse d'amour, moins radieuse sans sa Robe de Lumière, traversa la première Cour des Enfers, et arriva à la deuxième porte.

A cette barrière, elle entendit encore le rire d'Allat qui se moquait d'elle.

Le portier refusa d'ouvrir, mais à son horreur, quelques gouttes d'eau tombèrent dans la serrure, ensuite un jet, puis un torrent, le portier courut vers Allat plein de terreur devant ce phénomène inconnu dans le monde du feu.

— C'est Ea qui aide Ishtar, dit Allat. Qu'elle entre, mais seulement à la condition qu'elle laisse sa couronne derrière elle.

Ishtar, avec regret, posa à terre sa Couronne de Gloire, et traversa la deuxième Cour.

Au troisième et au quatrième portail, la même barrière se présenta, mais la déesse de l'amour obtenait admission, en abandonnant à la troisième porte son Collier de Beauté, et à la quatrième porte ses Boucles d'Oreille de la Force.

Au cinquième portail, la lutte fut plus dure. Allat, toujours moqueuse, ne voulait pas laisser passer sa visiteuse. Mais une terrible secousse sismique fit trembler le royaume souterrain et Allat sentit la puissance d'Im-Mermer, dieu de la croûte terrestre. Elle laissa passer Ishtar, mais à la conditon qu'elle abandonne ses Bagues Magiques.

La sixième et dernière porte était encore plus massive que toutes les autres, car Allat n'avait aucune intention de laisser venir Ishtar en sa présence, mais de rendre vain tout son effort pour libérer Dumazi. Le rire moqueur sonnait clairement à travers la lourde porte de bronze.

Pendant quelques instants, Ishtar resta silencieuse, mais dans son cœur, elle appela Mulgé, dieu de l'Abîme.

Un terrible vide la saisit, elle sentit que son corps se dématérialisait et la grosse porte de bronze devant elle commença à tremblotter, à se dissoudre comme un brouillard dans le Soleil, et Allat pleine de terreur, réalisa que tous les enfers seraient anéantis si le Dieu de l'Abîme s'en mêlait, et elle cria au portier :

— Faites-la entrer, mais qu'elle laisse derrière elle son dernier vêtement, sa robe intérieure.

Avec honte, mais chastement, Ishtar se dévêtit de sa tunique intérieure, la Robe de Modestie Féminine, et entra dans la salle du trône d'Allat, Reine des Enfers.

Dans les robes resplendissantes, scintillantes de bijoux, sa forme majestueuse, vibrante de la puissance infernale, Allat riait toujours et son doigt montrait avec mépris la femme sans parure devant elle. Avec l'assistance des dieux du ciel, de l'eau, de la terre et du vide, Ishtar avait pu traverser les portes de l'Enfer, mais nue, comme une esclave. Elle ne portait qu'une ceinture autour de sa taille, la Ceinture d'Amour.

Les yeux d'Allat tombèrent sur cette ceinture, et son rire s'arrêta. Elle fronça les sourcils et les langues de flammes qui éclairaient la salle bondirent plus hautes et plus rouges à sa colère.

— Otez-moi cette ceinture ! commanda-t-elle.

Quatre entités infernales, les princes des ténèbres, s'avancèrent, avide chacun d'être le premier à obéir à leur reine, mais le premier tomba foudroyé, le deuxième s'étrangla avec de l'eau dans la gorge, le troisième fut écrasé par un rocher qui tomba du plafond, et le quatrième se désagrégea en poussière pendant qu'on le regardait.

Des démons, des légions de démons vinrent au secours d'Allat, mais la ceinture d'Ishtar, formée de douze gemmes, résistait à tout effort pour la détacher de sa taille. Toutes les forces de l'Enfer se révélèrent impuissantes, car cette ceinture était le zodiaque des douze constellations , dont chacune obéit à sa façon à la déesse d'amour, et le zodiaque est une force plus puissante et plus vaste que les enfers, la terre et même les cieux étoilés.

Allat ne riait plus. Raide mais impuissante, elle demeurait immobile sur son trône infernal, pendant qu'Ishtar, la déesse d'amour, suivie de Dumazi, retournait par les portails et retraversait les six seuils, en remettant la Robe de Modestie Féminine, ses Bagues de Séduction et de Tendresse, ses Boucles d'Oreille de la Force et de la Bonté, son Collier de la Beauté, sa Couronne de Gloire, et sa Robe Extérieure de Lumière et de Bonheur.

Ainsi revint Dumazi, et le printemps et l'amour furent à nouveau sur la Terre.

# La Langue Primordiale

*Etude sur les lettres racines-mères des langues anciennes*

René BERTRAND

LE XIX^e^ SIECLE fut le siècle de l'analyse en matière scientifique, d'ailleurs à sa gloire et à son mérite. Exception faite des génies qui, comme Pasteur, sont de tous les temps ; de modestes savants spécialistes, pieusement penchés sur leur travail ingrat qui consistait à défricher des champs redevenus incultes, enrichirent peu à peu le monde d'une riche moisson de faits expérimentaux, de découvertes fragmentaires mais sûres, de nouvelles méthodes et de nouvelles lois isolées.

Ils apportaient, disaient-ils volontiers dans le style de l'époque, « d'humbles pierres à l'édifice du Temple de la Science ».

Ils apportaient, certes, des matériaux, mais ne construisirent pas le Temple. Ce travail était dévolu, autant que faire se peut, au XX^e^ siècle, qui avait de toute urgence, à réunir ces éléments épars en faisceau solide, générateur des grandes hypothèses de classement et des grandes synthèses.

Et c'est ainsi que ceux qui s'intéressaient plus particulièrement aux synthèses ethniques : Philologie, Philosophies orientales, Histoire Ancienne, etc., furent infailliblement amenés à constater avec étonnement d'abord, stupeur ensuite, d'étranges concordances entre les faits dits de science qui semblaient à priori fort éloignés les uns des autres.

Ce « Problème des Concordances », que nous appelerons ainsi pour plus de commodité, peut s'énoncer dans ces termes :

« *Tout se passe comme si, à une époque indéterminée mais lointaine, tous les peuples de la terre avaient eu une même religion, une même langue, une même tradition* ».

Si absurde que parut cet énoncé, les faits parlaient d'eux-mêmes et il fallut bien se résigner à étudier, à contrôler les données de cet étonnant problème quitte à constater ensuite qu'elles n'étaient que le fruit de spéculations hâtives,

Or, cet énoncé tient toujours. Nous nous contenterons ici d'une

brève énumération, plus soucieux d'apporter, dans le cadre d'un bref article, de logiques et claires méthodes de classement ou, plutôt de reclassement, que pousser l'étude de chaque paragraphe qui fournirait aisément à lui seul, la matière d'un volume. Sur ces sujets, d'ailleurs, la bibliographie est abondante.

1. *Les Faits Historiques.* — Nous trouvons, dans les nombreux documents légués à nos études, la notion universelle et nostalgique d'une époque heureuse et d'un Empire puissant. En font foi, les récits de l'Age d'Or, les Epopées des vies terrestres d'Osiris, de Bacchus, etc., le Cycle de Ram aux Indes, de Ramayana, l'Empire du Bélier, les légendes nordiques.

De grands schismes amenèrent la désagrégation de ce puissant Empire, ou, tout au moins, de cet heureux état de chose : L'Age d'Airain, la Tour de Babel, le Schisme d'Ishrou. Nous épargnerons à nos lecteurs les récits divers et concordants du « Déluge Universel ».

En bref, tous ces textes se recoupent.

2. *Les Faits Religieux.* — L'on semble se trouver en présence d'une même doctrine unique et souvent secrète. Nous touchons ici aux frontières des traditions Intiatiques. Il n'est pas dans nos vues de traiter dans les bornes d'un exposé objectif et modeste, une importante question que des plumes plus autorisées que la mienne peuvent aborder si elles le jugent à propos.

Notons cependant une tendance également universelle et invincible à la notion d'un Dieu unique, même en Egypte, contrairement à ce que l'on pourrait croire.

Les ressemblances entre les thèmes religieux Védiques, Orphiques et Chrétiens passent les bornes de la coïncidence. Par exemple, la Trimourti védique et la Trinité chrétienne, Agni et l'Agneau — Agni, fils du charpentier. Les concordances ici sont tellement nettes et fortes qu'elles se sont imposées à Burnouff, un des Champollions du déchiffrement sanscrit. Il se crut même obligé, pour tenter d'expliquer ces ressemblances, d'écrire un curieux livre intitulé « La Science des Religions ». Il y concluait, résultat inattendu, en exprimant cette opinion que les Religions naissent, se développent et meurent, selon la norme d'un processus scientifique, dans les mêmes formes et suivant les mêmes règles. L'ère des synthèses n'était pas encore ouverte !

Citons également dans les importants ouvrages de M. J. Fraser, qui nous donne, dans son « Rameau d'Or » et avec une abondance sans égale, tous les faits religieux ou rituels communs à tous les pays à toute époque.

Puisque nous célébrons au moment où j'écris ces lignes, la Fête des Rois Mages, nous rappellerons ici la visite pieuse et le juste

hommage qu'ils venaient rendre au Christ naissant qu'ils attendaient de tous temps dans leur cœur. Reflet d'une Tradition Universelle plus particulièrement conservée chez les Zoroastres et les dynasties Persanes. La grande parole de la Nativité « Pax hominibus bonae voluntatis » n'était-elle pas aussi pour eux !

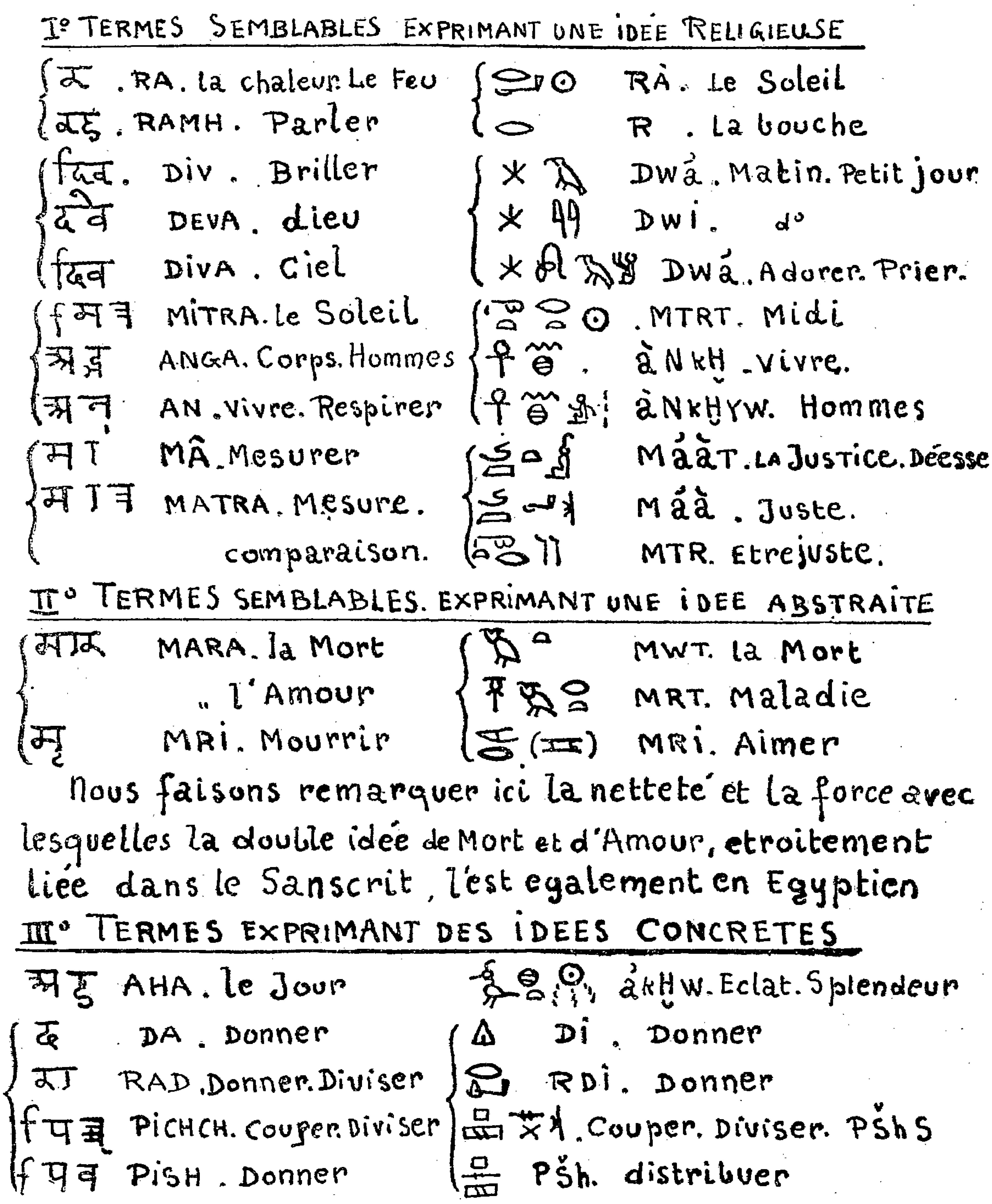



FIGURE I

Nous pourrions invoquer également Plutarque et Hérodote qui, initiés eux-mêmes, n'hésitaient pas à préciser le nom des petits dieux Egyptiens.

Nous pourrions évoquer maints autres faits.

3. *Les Faits Scientifiques.* — Mêmes similitudes, mêmes concordances dans la Mathématique, l'Astrologie, l'Astronomie, l'Histoire Naturelle, la Médecine. Nous citerons ainsi pour être plus bref et pour n'en pas être réduit à une détestable compilation, le petit volume de vulgarisation très répandu de l'Abbé Moreux « La Science mystérieuse des Pharaons », où l'auteur signale entre autres et en termes excellents, les rapprochements entre les noms des constellations américaines et asiatiques.

On pourra nous objecter que le but de ces recherches étant de toute évidence la Vérité Scientifique, il ne peut y avoir rien de surprenant à ce qu'ils parviennent à des conclusions communes, sous peine d'erreur grave. Nous pourrons répondre en disant qu'il a fallu l'aide du XIX^e^ siècle et 2.000 ans d'attente pour expliquer par exemple certain passage pourtant bien simple d'Hérodote où celui-ci évoquant la destruction par la peste de l'armée de Sennacherib devant Thèbes, nous parlait d'un ex-voto, élevé par la reconnaissance du peuple Egyptien. Cet ex-voto était à l'image d'un dieu portant dans ses mains un Rat (c. Euterpe). Un rapprochement est facile avec les ex-voto traditionnels hébraïques exposés en cas de peste devant le Tabernacle et représentant un Rat d'Or. Evidemment, personne n'ignore plus, depuis le siècle dernier, le rôle du Rat dans la redoutable propagation du microbe de la peste.

4. *Philologie - Concordance des Langues.* — Les spécialistes savent que l'étude des langues orientales anciennes, dont nous avons perdu la vocalisation exacte, se fait sur des textes écrits, que ces textes écrits utilisaient en général, ou au moins à l'origine, non pas les voyelles de vocalisation mais le squelette consonantique du mot. D'où une grande facilité pour en reconnaître d'abord les consonnes et pour en extraire enfin ce que l'on appelle les Racines-mères. La rançon de cette facilité est évidemment de nous obliger à n'avancer qu'avec une extrême prudence. Mais toutes précautions prises, on peut dire que ces *Racines-Mères sont les mêmes dans la plupart des langues quelle qu'en soit l'origine et le lieu.*

Cette assertion, aventurée pour quelques-uns, ne le sera pas pour tous ceux qui nous lisent ici et qui sont au courant des langues ésotériques et des grandes lettre symboliques : Sujet qui déborde singulièrement les limites de cet article.

Mais pour ne parler qu'objectivement et simplement en s'appuyant sur l'étymologie comparée, nous pouvons citer entre autres les remarquables travaux de M. Enel qui a pu raccorder la langue hébraïque à la langue égyptienne.

Sans avoir cette portée, il est indéniable que beaucoup de chercheurs qui ont entrepris les études de ce genre n'ont jamais manqué de retrouver dans ce domaine de la Philologie des preuves de com-

munauté entre presque toutes les langues connues, anciennes ou modernes. Mais, entraînés par un égocentrisme bien excusable, la plupart de ces savants n'ont jamais manqué de revendiquer, pour la langue fondamentale qu'ils étudiaient, le droit à être la seule langue primitive — à telle enseigne que les écrits pullulent qui tendent à faire

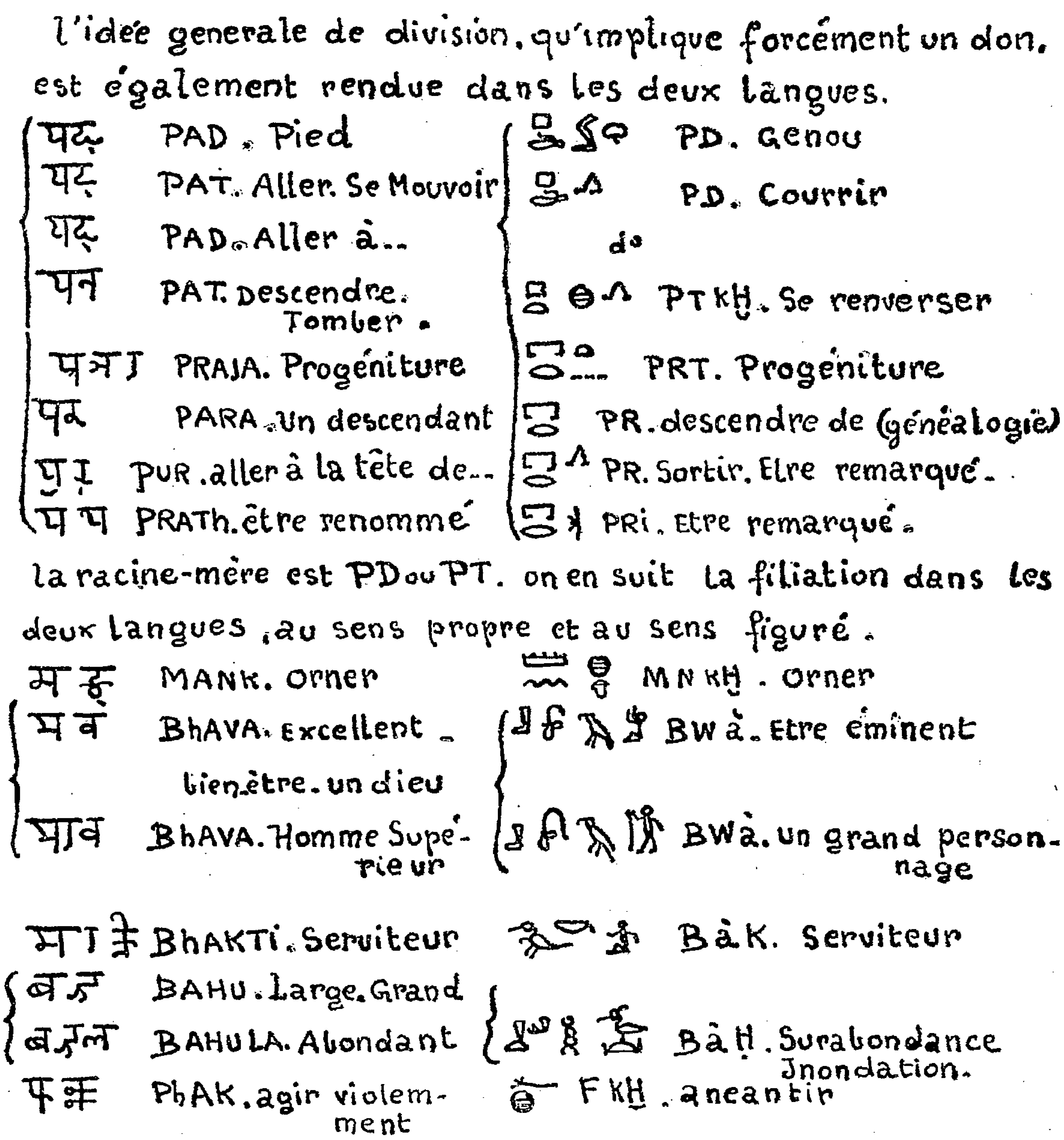



FIGURE II

du Chinois, du Vède, de l'Hébreux, etc., la langue mère. La langue Annamite elle-même a connu récemment cet excès d'honneur.

Synthèses précitées, dirons-nous, car à notre avis, il n'y a pas prédominance d'une langue sur l'autre, mais encore et toujours concordance.

Pour en donner la preuve, nous avons choisi ici deux langues anciennes, donc plus près de l'origine : le Sanscrit et l'Egyptien.

Ces deux langues remplissent les conditions exigées pour éviter tout argument contraire : elles ne sont pas dérivées l'une de l'autre (comme les langues indo-européennes par exemple), elles n'ont pu être influencées ni par des invasions (comme le cas pourrait être entre l'Egyptien et l'Hébreux par les Hyksos), ni par des grands courants d'émigration. Elles sont suffisamment éloignées dans l'espace et dans le temps et n'ont à priori aucun caractère commun.

Nous disons à priori, car une étude approfondie nous a livré des ressemblances telles que le doute n'est pas permis.

Pour ne pas allonger démesurément la liste des mots concordants, nous en donnons ci-dessous un court extrait. Nous avons choisi

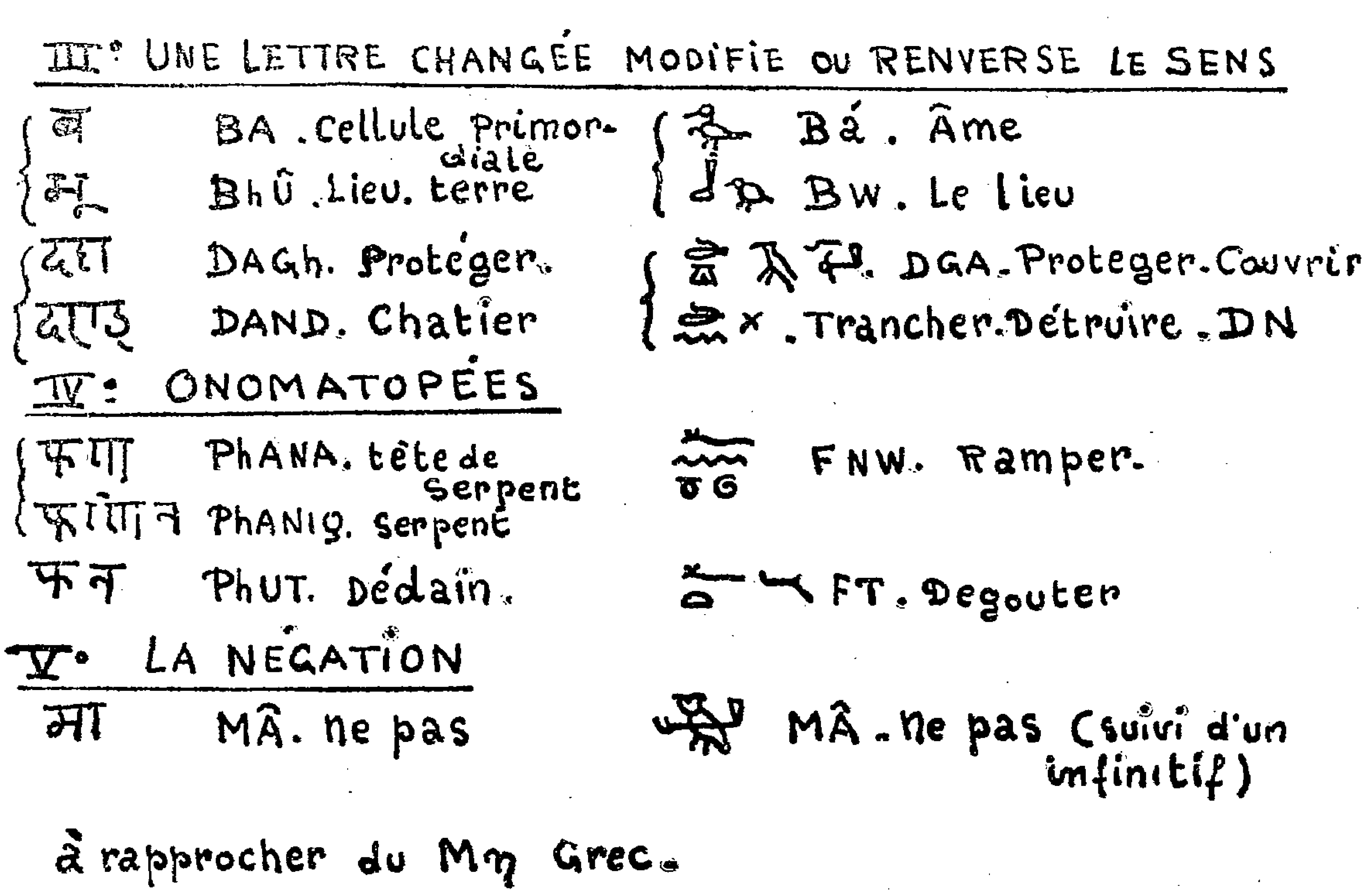



FIGURE III

de préférence les mots dont on peut suivre l'évolution et les « doublets » ayant le même sens dans les deux langues. Il ne peut s'agir ici que d'un « échantillonnage ».

(*Voir liste ci-contre numérotée I, II, III*)

Sans parler des problèmes très spéciaux que peut faire naître le raccordement entre deux langues profondément différentes, nous n'insisterons pas non plus sur la valeur de chaque lettre en soi, ni sur les horizons que peut ouvrir, dans l'interprétation et le sens, une simple lettre omise ou changée de place.

Bornons-nous à constater les mots semblables sans les alourdir de commentaires. Ni l'Egyptien qui, chronologiquement parlant, avait

plus de chances, ni le Sanscrit, n'ont pas plus l'une que l'autre, le droit de revendiquer le titre de langue-mère. L'erreur eût pu être aisément faite si on n'avait pas mis à sa place cette étude spéciale, partie intégrante du problème des concordances.

On voit pour conclure que cet énoncé, comme nous le disions plus haut, tient toujours.

Pour plus de facilité et plus de clarté, nous avons cru devoir classer sous diverses rubriques les problèmes étudiés. A dire vrai, tous les faits cités s'inter-pénètrent et les isoler est arbitraire. Qui pourra nous dire où commence un fait religieux et où finit un fait historique ? La Mythologie par exemple, n'est-elle pas une histoire religieuse ? On ne peut guère, surtout dans l'Antiquité, séparer la religion de l'Histoire. Entre les Religions et les Sciences, croit-on que les frontières soient aisées à franchir ? Témoin l'Egypte où, à tort ou à raison, à raison croyons-nous, les découvertes scientifiques se faisaient dans l'enceinte du Temple et faisaient parfois partie du dogme. Exemple : l'Antique Magie, cette science religieuse, et l'Astrologie. Les langues ne sont-elles pas le mode d'expression aussi bien du Prêtre que du Mathématicien ! Et nous n'insisterons pas sur leur caractère ésotérique.

A mon avis, quand on dit « Tout se passe comme si à une époque indéterminée, mais lointaine, tous les peuples de la terre avaient une même religion, une même tradition, une même langue », il faut voir ce problème en bloc.

Nous avons réuni quelques bases. Plus tard, au cours de l'année, nous allons hasarder dans les pages de cette revue, une solution linguistique avec une nuance d'ésotérisme.

---

Il n'y a aucune puissance dans un juron.

---

Le prétentieux est à critiquer, mais non le simple.

---

Le meilleur instructeur est celui qui forme son élève à ne plus avoir besoin de lui.

---

Même dans nos plus hautes aspirations il faut être pratique ; on ne grimpe pas un pic sans soigneusement regarder où poser le pied.

# Les Octaves de la Pensée de la Musique et de la Couleur

MARGARET V. UNDERHILL

## III

LA CONSCIENCE DANS LES HARMONIQUES se trouve pour la première fois dans la troisième octave. Cette octave contient les harmoniques *Do, Ré, Mi, Fa,* (un demi-ton plus haut que le *Fa* de la gamme diatonique) *Sol, La bémol, Si* (un demi-ton plus bas que le *Si* de la gamme. Plusieurs éléments ésotériques d'un intérêt spécial appartiennent à cette octave.

Nous avons déjà dit que la conscience des harmoniques s'y trouve. Il sera utile de déterminer pourquoi cette conscience ne s'est pas montrée dans les octaves inférieures. Jusqu'au moment où la conscience de l'âme vient de naître, la conscience humaine n'est que le produit de l'hérédité et des influences de l'entourage. Ceci se voit bien dans le fait que les codes moraux diffèrent suivant les idées du bien et du mal qui appartiennent à chaque race qui s'est exprimée dans les mœurs d'un âge donné, ou encore, suivant le caractère de l'homme lui-même. Mais, avec l'épanouissement de la conscience, l'homme crée par lui-même ses propres bases morales, et, finalement, il s'élève au point où il peut briser avec celle des traditions qui sont devenues fausses pour lui, et il arrive ainsi à comprendre sa propre responsabilité envers les autres hommes et envers son Dieu.

Le son harmonique *Fa*, un demi-ton trop haut, possède une signification ésotérique assez importante. Nous ne devons pas oublier que le « Chercheur » a travaillé toujours dans la conscience extérieure, agissant sur quelques habitudes mentales vers l'acquisition de la sagesse par l'usage des facultés acquises. Le « Chercheur » ne se trouve pas encore complètement dans l'harmonique *Fa*, laquelle est encore un demi-ton au-dessous de *Sol*, qui signifie l'amour, et il ressent son attirance dynamique. Le « Chercheur », ainsi compris

comme influence, ne peut pas encore regarder la vérité sans préjudice. Tout naturellement, il l'approche d'un point de vue acquis pendant la période du développement mental et la personnalité est nécessairement un peu aveuglée pas ses prédilections. Ainsi le savant l'artiste, le philosophe et l'homme d'affaires chercheront respectivement la vérité selon des lignes différentes, dans le but de prouver les théories qui leur sont personnellement chères.

Le rapprochement de ce *Fa* au *Sol*, confirme la théorie que le désir d'explorer le royaume de l'Etre Intérieur est souvent éveillé par une angoisse touchant les sentiments, telle que la mort d'une personne bien-aimée. Le lien entre deux êtres, s'il est fort et sincère, ne reste pas exclusivement dans les domaines physique et mental, mais peut aussi agir sur le plan de l'âme et c'est cet attachement que la personne endeuillée essaie de rétablir.

Les recherches approfondies dans les connaissances ésotériques ne doivent pas être commencées avant le vrai éveil de l'âme. Il est néfaste d'entreprendre des études sérieuses de ce caractère avant que l'heure destinée soit venue. Celui qui n'a pas cultivée les facultés exotériques, telles que la raison et le jugement, n'est pas qualifié pour monter aux plans supérieurs de son Etre.

Par l'acquisition de la vie intérieure, il devient possible pour un homme de voir où ses erreurs ont été commises pendant sa vie sur les plans inférieurs, et il arrivera peu à peu à éliminer ce qui n'est que le produit de ses propres idées. Jusqu'à ce point c'est *Sol*, la puissance motrice personnelle, qui l'a poussé à prouver qu'il a eu raison. Mais, quand le vrai « Chercheur » fait son apparition dans la troisième octave, l'octave de l'âme supérieure, l'homme peut se libérer des désirs qui sont trop colorés de sa propre personnalité et il peut devenir véritablement Celui qui Recherche la Sagesse.

L'harmonique *La* * (pas tout à fait si bas que *La bémol*) se présente pour la première fois dans l'octave de l'âme. Le parallèle reste intact. Dans cet octave, nous trouvons pour la première fois l'intuition et la mentalité psychique. Ceux qui ont eu de l'expérience dans l'emploi de la mentalité psychique, et surtout dans l'instruction et le développement de cette mentalité psychique en autrui (1), savent bien que le psychique sans entraînement est presque toujours sensible aux prémonitions de catastrophe ; assez souvent la prévision de l'amateur s'attache exclusivement à cette forme d'intuition. Mais, si cette partie ultra-sensible de la mentalité est prudemment et savamment dirigée, elle devient intelligente, alerte et discriminante, digne de recevoir des pensées d'une nature constructive et inspiratrice.

---

(1) Mlle Margeret Underhill est une clairvoyante et clairaudiente renommée, et elle a eu une longue expérience dans le développement des facultés psychiques parmi ses élèves. — F. R-W.

Notons que l'harmonique *Si abaissé* se trouve dans cette octave, et aussi le vrai *Si*. L'âme modèle imaginaire que l'homme a créée pour lui-même — de la façon que nous avons démontré dans notre dernier article — lui est encore nécessaire pour la conduite de sa vie extérieure et de ses affaires. Même quand il reconnaît le vrai *Si*, la vraie âme-modèle spirituelle, il lui est extrêmement difficile de modifier et de changer son image de lui-même. Le processus de transmutation, par lequel il refait cette âme-modèle selon sa conscience tout récemment éveillée, est parfois lent et laborieux. Avec la croissance de la recognition de son vrai Etre, il commence à réaliser que l'Etre qu'il s'imaginait n'était que son ombre phénoménale et nouménal, l'image et non la réalité. Il acquiert le pouvoir de se passer de ses habitudes mentales, de se désentraver des coutumes de sa conscience inférieure. Il arrive à libérer son Etre des chaînes de l'incompréhension, et de la grande concentration sur lui-même et ses passions égoïstes.

*Do* et *Sol* se répètent comme harmoniques sur chaque octave. Il s'ensuit que l'Etre même évolue sur tous les octaves et, si l'homme a suivi l'ordre normal de la croissance, son *Sol*, sa nature émotive, a dû changer sa polarité graduelle. D'abord elle était polarisé sur *Do*, la Personnalité, mais, au fur et à mesure que les harmoniques supérieures agissent sur sa conscience, cette nature émotive — cet amour — deviendra moins personnelle et plus spirituelle, les émotions vibreront aux grandes réalités au lieu de répondre au monde des sens.

*Sol* est aussi la volonté. Le Professeur James, dans une de ses communications, m'a dit :

**La volonté intrinsèque est l'amour de Dieu. La vraie fusion de l'esprit et de la matière porte ses fruits, parce que la volonté n'est que la force vitale transmuée dans le souffle de l'Etre Spirituel. La volonté d'accomplir, de vouloir atteindre, est la preuve de cet Esprit Vivant et Vibrant qui inspire l'homme dans son évolution spirituelle.**

Nous avons parlé des harmoniques selon leur départ de la note fondamentale dans la gamme majeure, mais il faut aussi se rendre compte des modulations dans la tonalité. Ces modulations nous sont indiquées dans les harmoniques, car *Fa*, un demi-ton trop haut, et *Si*, un demi-ton trop bas, sont les tons qu'on abaisse ou qu'on élève pour moduler aux clefs du dominant ou du sous-dominant. Suivant une modulation de ce caractère, l'homme fait résonner une nouvelle série d'harmoniques, ayant pour base le nouveau *Do*. Cette deuxième série d'harmoniques renforceront celles qui sont déjà vibrantes dans la personnalité fondamentale. ce qui les fera agir plus rapidement que par la progression normale. En même temps, ce renforcement fera aussi vibrer les harmoniques dans des octaves supérieures à celles

dont nous avons donnée une brève analyse ; nous trouvons ici une solution du problème de l'Individualité de l'âme, et de l'étonnante variété des méthodes par lesquelles elle se développe· Il sera justifiable d'affirmer que les personnes tout à fait exceptionnelles dans ce monde deviennent telles à cause d'un tel changement de leur tonalité ; car elles ont volontairement suivi une ligne plus complexe et plus subtile que le progrès ordinaire, dans leur désir intense vers l'acquisition de la sagesse, et dans leur réceptivité aux choses spirituelles.

Notre thèse doit aussi expliquer la nature de ces Etres rares qui possèdent le vrai génie, un état d'âme qui est le plus remarquable quand il se présente à un âge précoce. Il sera logique de supposer qu'un tel génie avait acquis ses dons ou ses talents dans une incarnation antérieure et que l'âme était prête à les employer au moment où elle avait un fonctionnement sur l'octave mentale. Ceux qui acceptent la possibilité des communications avec les entités de l'Au-Delà verront de suite que l'inspiration précoce pourrait bien avoir son origine dans cette source, supposant toujours que la mentalité de l'enfant est suffisamment avancée pour lui permettre de devenir un sensitif.

Dans d'autres communications que j'avais reçues du Professeur James, il avait mentionné qu'il considérait l'humour comme un élément de la plus grande importance, et je remarquais que dans son analyse des octaves de la pensée, il n'avait pas mentionné cette faculté. Je lui demandai une explication. La communication me fut ainsi faite.

**Oui. Sans aucun doute, l'humour est une partie de la personnalité, mais ce n'est ni une note stable, ni une harmonique. Nous avons déjà parlé du « timbre », car nous cherchons ce qui est mélodieux et harmonieux ; l'humour domine le timbre. Ne sommes-nous pas comme un piano, dont les cordes deviennent discordantes et donnent des notes aiguës si nous frappons trop fortement ou pendant une trop longue période sans les accorder ? L'humour nous donne l'oreille par laquelle nous pouvons écouter ce que nous jouons. Heureux sont ceux qui possèdent le don d'humour ! La vie deviendrait une étrange cacophonie de sons disparates n'était-ce notre sens d'humour, qui nous permet de nous adapter aux circonstances de la vie, et qui nous aide à regagner notre balance quand nous avons exagéré l'importance d'une note, ou d'un groupe de notes, dans notre personnalité.**

**Veillez à ce que votre sens d'humour soit toujours alerte et ouvert à toute impression. Cherchez son secours au moment où la vie semble harmonieuse. Mais prenez soin de**

**garder votre sens d'humour sain et rayonnant, car il peut devenir espiègle, il peut tourner toutes choses en ridicule, et il peut même vous porter vers le cynisme, si votre personnalité est accordée aux gammes mineures. Comparant la mentalité à la personnalité vibrante de vie, l'humour est donc le comptable assermenté qui détermine la valeur de votre vie, et qui jugera l'état de votre budget. Si vous employez l'humour avec discrétion et avec jugement, les œuvres de votre vie seront bien équilibrées.**

Dans la quatrième octave, les harmoniques viennent dans l'ordre chromatique, c'est-à-dire dans les demi-tons successifs. Très rares sont ceux qui réussissent dans la maîtrise des harmoniques de cet octave ; ils vivent dans le monde de l'âme supérieure, et ils se manifestent dans la spiritualité. Les gradations dans la signification des choses spirituelles deviennent infiniment plus subtiles que celles des octaves inférieures. Le « Chercheur » est venu, et l'homme comprend la vraie raison de son existence. L'adepte vit sur cette octave.

Sur les octaves encore plus hautes, les harmoniques se divisent dans les intervalles d'un quart de ton et d'un huitième de ton. Il est logique de conclure que par son évolution spirituelle et continue sur les plans supérieurs, l'homme développe toutes les vibrations qui pourront résonner dans la personnalité.

Commençant avec le *Do* fondamental, la conscience de l'homme évolue jusqu'à ce qu'elle devienne vibrante de toutes les possibilités latentes par le simple fait de son existence. C'est ainsi qu'il arrive à connaître son Etre Intérieur, et c'est par ce progrès et cette évolution qu'il réalisera, à la fin, la part qu'il aura à jouer dans les octaves majestueuses de la Lumière.

(*à suivre*).

---

L'impatience est la rouille de la paix.

---

La paix de l'âme, c'est la clef du monde.

---

On supporte mieux le froid que le chaud, l'adversité que la prospérité.

## Ce qui m'est arrivé !...

# Azraël

M.-C. POINSOT

(Ces récits sont authentiques, et la plupart sont racontés par les participants ou les spectateurs des événements indiqués. Nous demandons à nos lecteurs et amis de bien vouloir nous informer des cas étranges ou inusités qui semblent appartenir aux domaines psychiques ou métapsychiques).

LA DIRECTION.

Un spiritualiste, dès qu'il est entré dans la forêt magnifique et profonde de l'occultisme, dès qu'il s'est un peu instruit sur l'Invisible, ne peut plus douter du peuplement de celui-ci par une foule d'entités, bonnes ou mauvaises, sur la nature et la hiérarchie desquelles on ne peut sans doute discuter, mais dont l'existence lui paraît indéniable.

Ce n'est pas le lieu de disserter sur ces hôtes de l'Hyperespace. Il y faudrait de longues pages, et aussi bien, je ne prêcherais probablement qu'à des convertis. Je veux simplement relater ici une expérience personnelle que je continue en ce moment et qui m'inspire les quelques réflexions qui suivent.

Je me disais donc que si toutes les religions ont accepté la présence autour de nous de réalités impondérables mais actives — qu'on les appelle anges, démons, génies, dévas, larves, élémentaux, esprits, désincarnés, qu'importe ! — que si la Science Secrète, si puissamment constructive et logique, pense qu'il n'y a nulle raison pour que l'échelle de vie n'aille pas jusqu'au minéral et ne monte pas au-delà de l'hominalité, il devient indubitable que nous pouvons nous mettre en rapport avec ces entités. Car, puisqu'il est démontré que les cerveaux humains communiquent télépathiquement entre eux, puisqu'on a constaté de même une liaison possible entre l'Homme et les psychés animales, puisque de nombreux faits de l'action de l'Invisible sur l'Humanité ont été relatés, on ne voit point pourquoi un rapport ne pourrait être établi entre les unes et les pérégrins de l'Astral.

Je me suis imaginé que ce rapport télépathique, cela est logique, s'établit mieux avec les puissances harmonisées à notre propre psychie qu'avec celles qui en sont différentes : c'est une question en quelque

sorte mécanique d'attraction. D'autre part, ces puissances, lorsqu'elles sont bénéfiques, me semblent missionnées par Dieu pour que s'accomplisse le Plan Divin. Quant aux maléfiques, elles constituent, d'origines diverses, des intelligences subversives entravant notre ascension (c'est leur synthèse qu'on appelle le Diable) et vouées jusqu'à l'on ne sait quel rachat, aux œuvres de ténèbres et de haine.

Il m'était donc doux et réconfortant de penser que l'Occultisme s'accordait avec les croyances catholiques, hindoues, spirites et autres, que le vieux culte des Morts, la doctrine de l'Ange gardien, l'appel des esprits en thèse spirite, etc., tout cela témoignait d'une même foi : l'intervention certaine pour les humains d'une action en leur faveur par les êtres extra-humains. Malgré tout, je ne sais pas quel doute ou plutôt quel malaise mental restait en moi : comment savoir si j'ai, moi aussi, un Ange — gardons ce mot joli et comme ailé — qui veille sur moi, ou tout au moins demeure à ma disposition si j'entre en correspondance spirituelle avec lui ? Comment savoir s'il peut et veut s'occuper de moi ? Quel lien en un mot, je ne dis pas concret, visuel ou auditif, mais suffisamment constatable pour me fournir une certitude, puis-je essayer de nouer avec ce précieux guide ?

Alors il me vint une idée — inspirée de lui peut-être ! — et d'ordre occultiste : Le verbe crée, me dis-je, en me souvenant du début de l'Evangile johannique. Donnons un nom à Celui que je désire et appelle déjà de tout mon cœur. Un nom, c'est quelque chose, c'est-à-dire que ce n'est plus le *rien*. Dire un nom, c'est, — comme dire n'importe quel mot — faire naître une pensée, et ici, la pensée a déjà je ne sais quelle forme secrète, confuse, mais réelle, puisqu'elle s'applique à un être que je veux réel. La parole est le début nécessaire de toute manifestation occulte. Un nom prononcé, c'est le signe représentatif d'une pensée qui se grave dans l'Astral. Christian a écrit : Le signe exprime une chose, une chose est la vertu d'un signe.

A supposer que je ne fasse qu'imaginer d'abord un être impondérable en le nommant, j'actionne aussitôt l'Astral et le condense — si une telle expression peut s'employer pour un milieu immatériel mais non substantiel — en quelque chose d'existant. Si par surcroît, il y a de la vie dans l'Astral, cette existence devient vivante, et s'il y a de l'âme, je veux dire du « spirituel intelligent » dans ce même Astral, cette vie crée, s'infuse d'intelligence. Cherchons un nom, et l'Ange sera, par idéoplastie...

Je vidai alors mon cerveau de toute pensée, un soir, étendu sur ma couche, et j'attendis le nom. Il se présenta bientôt à mon esprit en une phonétique qui l'apparentait, rien là que de naturel, à ces noms mystiques cent fois lus dans mes traités d'hermétisme, et dont beausoup ont la délicate terminaison en aël : Raphaël, Anaël, Michaël,

Samaël... C'est le nom d'*Azraël* qui soudain m'illumina... Et Azraël, mon ange, était sorti des brumes anonymes (1).

Le lendemain, j'ouvris mes vieux livres. Je cherchai longtemps. Enfin je découvris ce nom qui ne me parut pas une réminiscence trop évidente car je ne m'en souvenais point du tout. Et, voyez *l'affinité* quasi-indispensable dont je parle plus haut et qui se traduisait secrètement, instinctivement pour moi : Azraël est indiqué dans le traité d'astrologie de Fernand comme le grand Esprit Planétaire de Vénus. Or, toujours astrologiquement, je me sens extrêmement marsien; or, nul n'ignore l'attraction très marquée, l'accord, l'harmonie Mars-Vénus. Comme cela tombait juste ! Physiquement, je préfère les vénusiennes. Psychiquement, l'esthétisme (que régit la douce déesse) est ma grande passion.

Alors, je me mis à invoquer, à prier Azraël. Comme le firent d'autres, pour renforcer ma certitude, je lui demandai des réalisations *raisonnables* avec une arrière-pensée de contrôle. Et ces demandes furent exaucées, dans le cas où il y avait au moins autant de chances, sinon plus, qu'elles ne le pussent pas sans intervention. Je crus donc et crois toujours à l'intervention.

---

(1) Seulement avec le désir d'aider nos lecteurs et nullement pour corriger les autorités où l'auteur de ce récit a puisé son information, il sera nécessaire de dire que l'idéoplastie peut créer une forme-pensée, mais jamais un ange, lequel est un être parfaitement formé et en fonction continue, ayant une ligne d'évolution spirituelle sur une échelle tout autre que l'échelle humaine. La technique d'invoquer les anges est bien connue à tout occultiste et sera, sans doute, familière à M. Poinsot. Ajoutons que « Samaël » (sans une terminaison spéciale) est un nom démoniaque (l'élément diabolique en Adam-Belial, et l'époux de Lilith, étroitement associé avec le Tentateur). Le nom « Azraël » est le nom couramment donné à l'Ange de la Mort, dans le Cabbalisme, dans l'Islam et dans les mythologies de la Chaldée. Si un être de l'Astral répond au nom d' « Azraël », il est clair que celui-ci ne sera pas un ange mais une entité astrale. Espérons qu'elle sera bienfaisante ! Finalement, la sphère de la planète Vénus est la sphère de la Séphira Netzach, l'archange qui régit cette sphère est « Haniel » et la hiérarchie angélique est celle des Elohim ou (en nomenclature Chrétienne) des Principautés. Cette erreur de la part de M. Ferrant, citée par l'auteur de ce récit, n'était évidemment qu'une petite lacune dans ses connaissances Cabbalistiques. F. R-W.

---

Rien n'est plus ennuyeux que l'homme ennuyé.

---

Celui qui parle de son humilité se déclare un vantard et un orgueilleux.

---

Aujourd'hui peut toujours être mieux que hier; demain peut être mieux encore.

# La Guérison par le Symbole

MATHIAS BRENNER

Cette revue, cherchant toujours à être parfaitement impartiale dans sa présentation des événements courants, s'est abstenue d'agir d'une manière controversable sur le sujet épineux des droits légaux et moraux des médecins et des guérisseurs respectivement. Des centaines de médecins, et de nombreux guérisseurs, sont abonnés à notre revue; le Directeur, lui-même, a eu dix ans d'expérience dans la direction d'un des plus grands hôpitaux du monde, mais, il reconnait que des dons de guérison existent en quelques êtres exceptionnels, et même que ce don psychique est susceptible d'être perfectionné par des études spéciales. A la demande de plusieurs de nos lecteurs nous publions ci-dessous un cas spécialement intéressant en attirant l'attention sur la décision du Tribunal, basée sur le fait que la méthode de guérison employée par le défendant était symbolique et occulte, agissant ainsi sur un plan encore entièrement étrange à la profession médicale.

LE DIRECTEUR.

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL de Luxembourg vient de s'occuper d'un cas des plus intéressants dans lequel il fut prouvé qu'un magnétiseur-guérisseur a pu réussir des guérisons retentissantes par des moyens purement spirituels et occultes, la base de son enseignement étant théosophique dans le plus grand sens du mot. Le Tribunal acquittait le défendant des fins de la prévention et laissait les frais à la charge de l'Etat, pour la raison principale suivante : « Que le prévenu n'a donc pas employé un moyen de cure dans l'usage médical ; que ses pratiques sont absolument étrangères à cet art, et ont, au point de vue juridique, un caractère purement banal et qu'elles ne constituent pas des actes d'exercice de la médecine ».

Le défendant, M. Mathias Brenner de Bonnevoie, Luxembourg, était accusé d'avoir exercé illégalement l'art de la médecine; il a déjà été acquitté pour le même cas, en juin 1921, à Metz, après avoir fondé le mouvement théosophique en Lorraine. M. Brenner a également fondé le mouvement théosophique à Luxembourg, il en est le représentant pour le Grand-Duché.

La cause a été appelée à l'audience publique le 3 novembre 1934.. Les témoins ont été entendus... le prévenu, présent en personne, est entendu dans ses déclarations orales.

Le Tribunal remet ensuite l'affaire pour les plaidoiries à l'audience publique du 16 novembre 1934, à laquelle Me Edouard Feyden, avocat-avoué, présenta la défense du prévenu. A l'audience publique du 20 novembre 1934, à laquelle la continuation des débats a été fixée, Me Feyden, défenseur du prévenu, a été entendu en ses réquisitions.

En résumé, il exposa ce qui suit :

M. Brenner, Luxembourgeois de naissance, s'expatria à l'âge de 17 ans et revint ensuite à Luxembourg après avoir passé 25 ans dans les Indes, dans l'Amérique du Sud, en Australie, en Espagne et nombreux autres pays où il a été le disciple des théosophes les plus éminents.

Le devoir primordial du théosophe est d'abolir ou de diminuer la souffrance partout où il la trouve.

C'est l'idée fondamentale qui a présidé à la création des corps de psychistes-guérisseurs, qui sont aujourd'hui répartis sur toute la terre et qui sont prêts à guérir spirituellement leurs semblables quand tous autres moyens ont échoué. (Me Feyden cite à ce sujet de nombreuses littératures théosophiques).

Ensuite Me Edouard Feyden expose la théorie théosophique sur la maladie : La maladie, dans son essence n'est qu'une pensée négative, un déchet de passage évolutif à un état supérieur, qui se trouvant subitement isolé dans l'espace, s'attache à la première organisation vivante qu'elle rencontre pour en vivre en parasite s'il y a désunion avec les lois de Dieu.

C'est un *Germe-Pensée rétrograde* qui féconde une partie de l'Inconscient du malade et le détermine, par surprise, à produire son travail en accroissement négatif, jusqu'à ce que l'ensemble de l'Inconscient et du Conscient se décide à réagir vigoureusement et à chasser l'intrus; nier par la pensée son existence et affirmer avec une foi intense celle de la santé rétablit l'Harmonie normale en détruisant l'inharmonie étrangère au Divin.

Le malade guérira ou sera soulagé dans ses souffrances par le pouvoir immense de la pensée, de la foi du Christ, de Dieu-en-lui, de cette force occulte toute puissante, qui saura lui rendre la santé. L'intervention du guérisseur tend essentiellement à procurer cette foi au malade. Il ne fait qu'invoquer la puissance spirituelle et la dirige sur l'âme (l'Ego) du malade.

Il suit donc dans chaque cas et sans s'enquérir du mal dont son frère est affligé, la même méthode ; il prononce sur le malade qui doit atteindre un état de profond recueillement, les prières rituelles.

La guérison est souvent instantanée, mais le plus souvent elle ne se produit que dans un certain temps.

Tous les témoins entendus ont confirmé ces faits et ont déclaré que jamais M. Brenner ne leur a prescrit un médicament ou un régime et n'a jamais eu recours à un procédé médical.

Enfin, l'avocat prouve que, parmi les milliers de guérisons obtenues, Mr Brenner n'a jamais accepté un centime des malades pauvres ou peu aisés et qu'il employait l'argent que les clients aisés lui adressaient à la propagande théosophique et aux œuvres de bienfaisance.

Me Feyden cite de nombreux auteurs et signale au Tribunal le dernier état de la jurisprudence française. Il termine en disant que l'acquittement du prévenu sera un hommage rendu à la Fraternité Universelle.

Le Procureur d'Etat s'efforce à prouver que les procédés employés par Brenner constituent la méthode connue sous le nom de « magnétisme » ; il veut prouver que la Théosophie ne serait pas la quintessence de toutes les religions et philosophies au nom de laquelle Brenner agirait.

Sur ce, le tribunal prit l'affaire en délibéré et rendit à l'audience publique de ce jour, à laquelle le prononcé avait été fixé, le jugement qui suit :

Vu l'assignation donnée au prévenu à l'effet de comparaître à l'audience publique de ce tribunal correctionnel du 3 novembre 1934 ;

Attendu qu'aux termes de l'article 1 de la loi du 10 juillet 1901 l'exercice illégal de la médecine consiste dans le fait par une personne, non munie d'un diplôme, de traiter ou de prendre part au traitement des maladies, des affections chirurgicales ou de pratiquer des opérations dentaires ou des accouchements, sauf les cas d'urgence avérés ;

Attendu qu'il a été établi en cause tant par l'instruction que par l'aveu du prévenu Brenner, que celui-ci recevait souvent la visite des malades qui cherchaient leur guérison et qu'il correspondait avec un grand nombre de personnes qui demandaient son intervention par lettres ;

Qu'il faisait subir aux uns et aux autres, tantôt gratuitement, tantôt contre rémunération, un traitement qu'il appelle traitement spirituel ;

Attendu que d'après la théorie sur laquelle repose ce traitement, théorie correspondant, aux dires du prévenu, aux enseignements de la théosophie, dont il est un fervent adepte, l'homme guérira ou sera soulagé dans ses souffrances par le pouvoir immense de la pensée et de la foi ;

Que le malade doit avoir ou obtenir la foi du « Dieu en lui », la foi que cette force occulte en lui est toute-puissante et saura lui rendre la santé, que l'intervention du guérisseur tend essentiellement à procurer cette foi au patient ;

Que d'après la même théorie

*a*) la personnalité du guérisseur disparaît dans le traitement spirituel, il devient seulement l'instrument, le distributeur de la force spirituelle de l'Univers ;

*b*) le guérisseur spirituel doit d'abord atteindre un état de profond recueillement tout comme le patient, pour que le traitement rencontre les conditions les plus favorables et pour stimuler ce recueillement le guérisseur emploie, durant ses prières, l'encens ;

*c*) les cures spirituelles sont fréquemment instantanées. Si elles ne le sont pas, la guérison pourra se produire après un certain temps. C'est alors que le guérisseur, pour concentrer l'attention du malade et pour augmenter sa confiance, lui donne un signe symbolique, sous la forme d'une rondelle de papier, sur laquelle figure une étoile et une croix, rondelle qui est mise dans de l'eau ordinaire. Le malade en boira trois fois par jour en disant une prière, qui a toujours la même formule ;

Attendu qu'il résulte des témoignages recueillis que c'est bien cette méthode qui a été seule employée par Brenner ; qu'il ne s'est pas livré à un examen visuel des malades ni ne s'est enquis du mal dont ils souffraient ;

Qu'il n'a fait usage d'aucun médicament ni prescrit aucun régime ; qu'il n'y a pas eu de consultation proprement dite, pendant laquelle

le malade aurait exposé son état et le guérisseur indiqué un remède; que d'un autre côté Brenner se défend énergiquement d'avoir traité ses malades par magnétisme ou hypnotisme et que la preuve contraire n'a pas été rapportée ;

Attendu que le prévenu n'a donc pas employé un moyen de cure en usage dans l'art médical, que ses pratiques sont absolument étrangères à cet art, et ont, au point de vue juridique, un caractère purement banal; qu'elles ne constituent pas des actes d'exercices de la médecine ;

Attendu qu'il résulte de ces considérations que l'intervention de Brenner dans la guérison des malades ne peut être regardée comme un traitement proprement dit... le tribunal correctionnel, statuant contradictoirement, le Ministère Public entendu, acquitte Brenner des fins de la prévention et laisse les frais à charge de l'Etat.

La décision a été accueillie avec beaucoup d'intérêt dans les cercles théosophiques et parmi ceux qui s'intéressent dans la question de la guérison spirituelle et occulte. Il est à noter qu'aucune action de M. Brenner ne violait les lois de son pays, le processus étant exclusivement sur les plans supérieurs.

---

Le beau travail n'est jamais perdu.

---

Dans la vie spirituelle, comme dans la vie matérielle, il faut suivre un seul chemin pour arriver à un but.

---

Il ne faut pas pousser l'idée du groupe ou du Syndicat trop loin; nous pouvons partager notre bourse, mais pas notre âme.

---

Un homme peut juger sa jeunesse par sa confiance et son espoir ; il peut déterminer sa vieillesse par sa crainte de la vie et son désespoir.

---

Une difficulté à la fois est suffisante. Nombreuses sont les personnes qui essaient d'en porter trois : les difficultés qu'elles ont, celles qu'elles ont eu, et celles qu'elles craignent avoir.

# L'Horoscope du Monde

## ÉTUDE DE HAUTE ASTROLOGIE

E. H. BAILEY

*Directeur : « The British Journal of Astrology »,*
*Administrateur-Délégué : « L'Institut Britannique de l'Astrologie Médicale et de la Science Métaphysique »,*
*Auteur : « The Pre-Natal Epoch », etc...*

### III

(*Suite de l'Astrosophie, Novembre* 1934)

UNE AUTRE LIGNE DE TEMOIGNAGES touchant le problème de l'Age du Verseau, et, conséquemment, la date qui doit être prise comme base pour établir l'Horoscope du Monde, se trouve dans le mouvement du Pôle de la Terre, selon l'enseignement de l'ancienne tradition Hermétique.

La « Grande Année » de Platon, une période de 25.920 ans, qui constitue la période précéssionnelle (pendant laquelle l'équinoxe vernal parcourt en sens inverse, tout le zodiaque en son entier) suffit pour le mouvement précessionnel strictement dit, mais ne touche pas le deuxième mouvement précessionnel — la précession de l'écliptique par rapport à l'équateur. Ce deuxième mouvement est un facteur de la première importance dans notre problème, ayant rapport à la diminution graduelle de l'inclination de l'axe de la Terre, ce qui produit l'Obliquité de l'Ecliptique.

De nombreux astronomes sont d'accord sur la théorie que l'Obliquité ne varie de sa position présente que de quelques degrés, mais il nous semble qu'une telle théorie n'explique pas les grands changements climatiques par lesquels notre Terre a passé. L'enseignement Hermétique nous informe que le Pôle de la Terre se meut dans une direction uniforme avec une motion extrêmement lente, et dans un mouvement en spirale de caractère, formant ainsi de nombreuses petites orbes ou cycles en spirales, l'une empiétant sur l'autre.

Ces cercles en spirale sont appelés les *volutes*, ayant une valeur de 33° 36', ce qui nous donne 100 *volutes* dans chaque cercle de 360°. Le Pôle Terrestre parcourt une de ces *volutes* pendant chaque Grande Année de 25.920 ans ; il s'ensuit que le temps nécessaire au Pôle pour faire une révolution complète est de 25.920 × 100 = 2.592.000 ans, période connue des adeptes sous le nom « un jour polaire ».

Partant de là, si nous calculons en prenant la prophétie d'Esdras (voir *Astrosophie, Novembre* 1933, *p.* 227), comme une des bases, il devient évident qu'au commencement de la Grande Année Platonique dans laquelle nous sommes, l'inclinaison de l'axe de la terre était 26°58'18". Il est donc clair que l'entrée de l'équinoxe vernal dans le Verseau ne peut pas être accomplie sans qu'une *volute* de 3° 36' ait été parcourue, et que l'inclinaison de l'axe soit réduit à 23°22'18". L'inclinaison pour l'année 1929 (selon l'Almanach Nautique, et sans tenir compte des décimales de secondes) nous donne les chiffres 23°26'54". Nous avons encore 522 ans entre les années 1929 et 2481, ce qui nous donnera une diminution de l'obliquité de 4'36", lequel, soustrait de la position pour 1929, nous donne les chiffres 23°22'18" ce qui confirme l'année exacte. Il semble donc certain que dans chaque Grande Année Platonique de 25.920 ans, l'écliptique rétograde spiralement d'une distance de 3° 36', et, à la fin de chaque centaine de ces périodes, elle retourne à sa position originelle. Il nous serait facile de confirmer ces chiffres par les Cycles Kalpas et Mahakalpas des Hindous, mais cela serait trop long et trop détaillé.

Nous pouvons maintenant reprendre le problème sur la base de notre thèse originelle que la coordination du zodiaque des signes et du zodiaque et des constellations eut lieu pendant l'année 321 (après J.-C.). Cette ligne corroborative suivra les changements du calendrier. Dans un vieux livre tout à fait remarquable : « *Veritas, the revelation of the Mysteries* », par H. Melville, se trouve quelques indications de valeur concernant le calendrier :

« Le Nouveau Style (du calendrier) de 1752, au moyen des jours intercalés, a rendu permanent le passage équinoxial du Soleil à l'ingresse ou son entrée dans le Signe du Bélier, à une époque fixe dans le calendrier autour du 21 mars. Bien que Soleil et les Saisons se trouvent en accord avec cet arrangement, les étoiles fixes ne s'y trouvent pas si heureusement et, comme toujours, elles maintiennent la commande divine de précession. Si, vraiment, on peut affirmer que les mouvements des étoiles fixes et des planètes possèdent un langage, et que nous pouvons déchiffrer ce langage, surtout chaque fois que la Lune et le Soleil sont en conjonction (c'est-à-dire à chaque lunaison), ce langage astrologique ne sera intelligible que quand les étoiles fixes et les planètes se retrouveront au ciel dans les mêmes

positions où elles étaient au moment de la convocation du Concile de Nicée, ou Nisan, au point de Bélier, quand les lois des Mèdes et des Perses furent énoncées ».

Le Concile de Nicée ou Nicœa, ou Nisan (Bélier) eut lieu en l'an 325 (après J.-C.).

Dans le préambule de l'Acte Parlementaire Anglais de 1751, (1) par lequel le calendrier Grégorien a été appliqué en Angleterre, se trouve le passage suivant : « Le calendrier intitulé « le Calendrier Julien » n'est plus exact, mais erroné, car l'équinoxe du printemps, qui tombait le ou autour du 21$^{me}$ jour de Mars, au moment du Concile Œcuménique de Nicœa, dans l'année 325 (après J.-C.), tombe maintenant dans le 9$^{me}$ ou 10$^{me}$ jour du mois... ». Cette phrase indique clairement que le calendrier moderne, intitulé le calendrier Grégorien fut basé sur la position des cieux autour de l'année 325, ce qui est conforme à notre thèse que l'année 321 était le moment où il y eut coïncidence entre les signes et les constellations (2).

(M. Bailey continue par des analogies tirées des mesures de la Pyramide de Ghiseh, exprimés en pouces anglais, mais cette ligne d'argument n'a aucun appel pour les lecteurs français. Ajoutons, seulement, que suivant de nombreuses lignes d'évidences, l'Age du Bélier commençait en 1838 (av. J.-C.) et se terminait en 321, année où le Christianisme fut établi comme religion de l'Etat ; l'Age des Poissons court de 321 à 2481, et l'Age du Verseau de 2.481 à 4.641).

Nous pouvons ajouter quelques commentaires sur les rapports entre les fonctions physiologiques de l'homme et les données chronologiques, car ces rapports indiquent que le chiffre 2,160 est définitivement associé avec les battements de cœur et la respiration humaine.

---

(1) M. Bailey, écrivant pour son public Anglais, prend naturellement la date Anglaise. Mais il faut ajouter que la réforme du calendrier a été entreprise par le Vatican plusieurs siècles avant cette date. En 1474 le Pape Sixtus IX invitait Regiomontanus, le plus grand astronome de l'époque, à remanier le calendrier. Regiomontanus mourut prématurément pendant le travail, et ses calculs furent repris par Stoffler, Pighius, Schoner, Gauricus et autres. Le Pape Grégoire XIII ordonna à nouveau les travaux, et les principes et les calculs déterminatifs furent faits par Aloysius Lilius. Grégoire XIII proclama un décret en mars 1582, dans lequel le Calendrier Julien fut aboli, et le Calendrier Grégorien établi. L'Espagne, l'Italie et le Portugal acceptaient immédiatement le nouveau calendrier. La France l'adopta en décembre de cette même année; et l'Allemagne en 1700. F. R-W.

(2) Il était tout naturel que la révision du calendrier ayant été faite sous l'égide de l'Eglise, la date fixée pour le commencement fut celle du premier Grand Concile Œcuménique du Christianisme, en juxtaposition presque exacte avec la date astronomique. Il faut se rappeler que ce problème n'est pas facile du tout, mais demande une très grande subtilité astronomique, et Grégoire XIII en choisissant la date du Concile de Nicée, trouvait certainement la date la plus proche possible. F. R-W.

En parlant des rapports entre les cycles solaires et la vie de l'homme, A. Lindanger nous fait voir :

« Le zodiaque est divisé en 72 dodécans, en correspondance avec 72 années, période nécessaire au Soleil pour rétrograder d'un degré dans le zodiaque. (Notons que ces 72 divisions de 5° chacune correspondent aux 72 hiérarchies, desquelles viennent toutes les naissances humaines).

« Ces 72 dodécans sont en parallèle avec les 72 battements de cœur d'un être humain normal. Chaque battement de cœur constitue un cycle. La durée de ce cycle cardiaque est 8/10 de seconde. Le cycle est quadruple, une systole ou contraction et une diastole ou dilatation pour les oreillettes ou lobes récepteurs du cœur, et une systole et une diastole pour les ventricules ou les lobes expulseurs du cœurs.

Les chiffres de ce cycle se répartissent ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| 1/10 Systole oreillette ............ | 432 | |
| 7/10 Diastole oreillette ............ | 3024 | |
| | | 3456 |
| 2/10 Pause .................... | | 864 |
| | | 4320 |
| 3/10 Systole ventricule ............ | 1296 | |
| 5/10 Diastole ventricule ............ | 2160 | |
| | | 3456 |
| 2/10 Pause .................... | | 864 |
| | | 4320 |

« Ceci forme le cycle de la pulsation dans le système circulatoire ; après la pause, ou l'intervalle passif, le cycle recommence.

« Si nous appliquons ce rythme physiologique aux questions chronologiques, chaque minute correspond à un âge. Nous allons indiquer quelques-uns de ces parallèles :

72 battements de cœur en une minute. Ceci est en rapport avec le mouvement du Soleil : rétrogadation d'un degré en 72 années.

2160 battements de cœur en 30 minutes. Ceci est en rapport avec le chiffre déjà indiqué pour un « âge », c'est-à-dire le passage par rétrogadation du Soleil à travers un Signe zodiacal.

4320 battements de cœur en 1 heure. Ceci est en rapport avec 1/100e partie d'un Age d'Or.

12960 battements de cœur en 3 heures. Ceci est en rapport avec 1/100e partie d'un Age d'Argent.

25.920 battements de cœur en 6 heures. Ceci est en rapport avec le chiffre astronomique d'une précession sodiacale complète, ou le mouvement du Soleil passant par les 12 Signes du zodiaque et retournant à son point de départ.

2.592.000 battements de cœur en 600 heures ou 25 jours. Ceci est rapport avec un « jour polaire », et 25 jours est la période de la rotation du Soleil (maître du cœur) sur son axe.

« Dans la pause de 2/10, le cœur se soutient. Cette pause du cœur est en rapport avec les « crépuscules entre les âges », chacun d'eux étant de 1/10 du cycle complet de 432.000 années, pendant lequel la Nature se repose et se recharge.

« Une autre analogie physiologique, non moins frappante, est celle de la respiration humaine. La respiration normale a lieu 18 fois par minute. Ceci est égal à 1.080 respirations par heure, 2.160 (le chiffre récurrent) respirations en 2 heures, et 25.920 respirations en 24 heures. Ceci est encore le cycle précessionnel.

« Chaque cellule et chaque fonction de notre corps est un miroitement du système solaire. Nous sommes un microcosme du zodiaque.

« Pour cette raison, les cycles récurrents dans l'univers nous démontrent les cycles récurrents dans la vie humaine sur une échelle plus modeste. Une fois que nous avons saisi les rapports entre les différents cycles cosmiques, nous sommes en position de comprendre nos cycles individuels et nous arriverons ainsi à savoir comment vivre en harmonie avec les lois divines ».

En résumant les différentes lignes de preuves que nous avons fournies, nous pouvons affirmer que le cycle de 2.160 ans est définitivement établi, ainsi que le chiffre de 25.920 pour la Grande Année de Précession. Ces bases déterminées, nous entreprendrons dans l'article suivant la définition de l'Horoscope du Monde. De même, nous allons expliquer les rapports du *navamsas* et *dwadasamsas* (9me d'un Signe, et 12me d'un Signe) dans l'interprétation des événements d'envergure mondiale.

*(à suivre)*

---

Le succès de la vie ne dépend pas seulement des opinions que nous conservons et des liens que nous maintenons, mais aussi de ce que nous avons eu le bon sens et le courage d'abandonner.

# Notre Rayon de Livres

## Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse

**A. GÉRARD**

(*Imprimerie Atar, 11, Rue de la Dole, Genève*)

Le lecteur ne doit pas s'effrayer de l'ampleur de ces trois grands tômes, ni devant l'insistance de l'auteur sur les menus détails de sa vie. Ce qu'il faut regarder est le sens biographique et surtout la manière par laquelle M. Gérard fait ressortir le développement de son caractère extérieur, et de son Etre Inférieur. Spirite convaincu, l'auteur a bien réussi à nous faire voir sa foi comme une partie intégrale de sa vie ; on assiste à un déroulement graduel d'une psychologie spirituelle. Rien n'est surfait, rien n'est exagéré, et M. Gérard nous montre une maîtrise aussi heureuse que rare — de parler tout le temps de lui-même sans jamais perdre sa modestie et sa dignité. Si le livre est interminable, il est simple et sain.

## La Grande Espérance

**Charles RICHET**

(*Editions Montaigne, Paris*)

Raisonné, logique, scientifique et néanmoins optimiste, enthousiaste et de grande envergure, le Professeur Richet nous donne une œuvre à la fois très naturelle et très élevée. Sa grande espérance est dans la Nature, dans la race humaine, dans l'avenir même ; il se contente de constater le grand progrès constant de la science et des connaissances, et de prévoir des victoires encore plus belles, encore plus utiles pour le bonheur de l'humanité. Pour la survie individuelle, ce n'est pas dans ce livre que l'auteur dit toute ses pensées ; il y croit, mais pour lui c'est encore une espérance. Ce qui compte, ce qui est sûr, ce qu'il faut encourager jusqu'au bout, c'est d'avoir des enfants, de beaux enfants, beaucoup d'enfants, pour que la solidarité poursuive son cours. Car la Grande Espérance pour l'Humanité se trouve dans l'Humanité elle-même.

## Avant le Grand Silence

**Maurice Maeterlinck**

(*Editions Fasquelle, Paris*)

Dans sa jeunesse, Maeterlinck était mélancolique ; plus tard dans sa vie, il devint triste ; dans ce dernier livre, il est devenu lugubre. C'est dommage, car l'essor poétique qui était le grand secret du grand auteur belge, qu'on trouve si merveilleusement dépeint dans « La Sagesse et la Destinée » manque lamentablement dans ce dernier tôme. Cela ne

veut pas dire qu'on ne trouvera pas, dans ce petit livre *d'apophtegmes* quelques paradoxes bien tournés, et quelques réflexions qui nous font réfléchir. Maeterlinck est toujours Maeterlinck. Mais, avant le grand silence, ce sont les trompettes de la victoire qu'il faut sonner, ce sont les clairons de l'avant-garde ; il ne faut pas descendre au tombeau au son des cloches fêlées et des instruments à cordes à moitié tendues. Cette fois-ci, Maeterlinck a manqué son opportunité ; si c'est sa dernière œuvre, le rideau n'est pas digne de lui.

---

## Le Réveil de Merlin

**André Savoret**

(*Editeurs : Heugel, Paris*)

Il est assez difficile, de nos jours, d'écrire une féérie en vers qui donnera un vrai appel aux lecteurs, et la difficulté est doublée quand la forme de la féérie demande des chœurs d'elfes, de fées, de gnomes, des ancêtres, des héros et des esprits de la nature. Mais l'effort est louable, et M. Savoret, auteur « Du Menhir à la Croix », est un érudit en ce qui concerne la tradition Celtique. Ce drame poétique doit être lu surtout pour son atmosphère celtique et pour les indications précises et subtiles qui se trouvent enchassées dans ces vers.

---

## L'Église de l'Avenir

**Ad. FERRIÈRE**

(*Librairie Fischbacher, Paris* — 10 *francs*)

Les travaux de Ferrière, soigneusement nourris par une organisation genevoise, sont de caractère franchement sociaux et modernistes. Ses idées sur la pédagogie sont assez révolutionnaires, mais sans fanatisme socialistique. Dans ce livre sur la religion et les cultes, on retrouve la même insistance sociologique mais le traitement est discret et ne choquera pas le lecteur pensif. Un critique dira que le livre est purement théorique, froid, et qu'il manque de cette ferveur de foi qu'on trouve, par exemple, dans les œuvres du Pasteur Wagner ; il n'est pas difficile du tout d'accorder un assentiment parfait avec tout ce que l'auteur dit — et de l'oublier cinq minutes après. La religion n'est pas un problème social, c'est un élan émotif dans la vie individuelle ; cet aspect de la religion échappe totalement à M. Ferrière.

---

Nous sommes les esclaves de nos pensées, essayons, au moins, d'avoir des pensées sublimes, ainsi notre esclavage deviendra un service honorable et honoré.

---

# Astrologie Nationale et Internationale
# Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 3 février 1935, 4 h. 28 après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 5 mars 1935, 2 h. 40 matin, Greenwich.

*Lunaison du 3 février 1935. — Caractéristiques générales.* — (Citation condensée de nos prédictions parues dans le numéro de Janvier). — La Lunaison se trouve encore dans la Maison des Maladies, ce qui accentue de nouveau la menace des épidémies. Période favorable pour la classe ouvrière, baisse du coût de la vie et diminution du chômage. Le mois semble favorable aux alliances et aux pactes avec les nations d'outre-mer. La Bourse sera irrégulière, les hausses et les baisses se suivront rapidement.

*Lunaison du 5 Mars. — Caractéristiques Générales.* — Cette Lunaison est plus favorable pour l'Ouest de l'Europe que pour l'Allemagne, l'Italie et les pays vers le Proche-Orient. La France se débarrasse des épidémies, car la Lunaison passe en Maison VII, la Maison des Affaires Etrangères, au lieu d'être dans la Maison des Maladies. La Lunaison sera marquée par beaucoup de pluies et d'inondations un peu partout. Les questions territoriales semblent surgir en l'Allemagne et dans l'Europe Centrale, mais sans menace de guerre. Danger d'un esclandre ou rupture de fiançailles dans une famille royale ou princière, ceci pourra être accompagné de maladie si l'événement se produit à l'Est de la frontière française. Perte de vies par ensevelissement, avalanche ou glissement de terrain. Accident de chasse, un homme de renommée politique ou littéraire étant gravement blessé. Découverte sensationnelle sur mer, ou dans un archipel lointain ; il est probable que cette découverte s'attachera aux questions archéologiques ou occultes. Mort ou grave maladie d'une actrice de renommée européenne. Phénomène astronomique observé dans les latitudes Nord.

FRANCE. — Mort subite d'un général, ou d'un haut fonctionnaire du Ministère de la Guerre. Explosion, ou accident de machine sur un navire de guerre, peu de victimes. Grande activité aérienne, il est probable que ceci indique un congrès international. La santé du Président de la République donnera des soucis. Renouvellement d'activité du parti royaliste, mais sans succès.

ALLEMAGNE. — La lunaison est définitivement défavorable à ce pays, et il est probable qu'elle se trouvera forcée de rentrer dans l'Entente Européenne. Désaccord dans les différentes parties du Reich. Grand incendie dans une ville allemande avec destruction d'immeubles historiques — les indications suggèrent la partie sud du pays.

ANGLETERRE. — Activité dans le domaine politique, avec renaissance d'un nouveau parti politique. Malgré les accords de Londres, il y aura des attaques anti-françaises dans la presse. Mort d'un grand journaliste, ou suspension d'un grand journal. Indisposition du roi, également d'une femme appartenant à la famille royale.

ITALIE. — Les indications défavorables visent le Vatican. Il y a menace de mort dans l'entourage immédiat du Pape. Réorganisation militaire, avec envoi d'une grande expédition en Afrique du Nord.

ETATS BALKANIQUES. — Chute du ministère en Roumanie et brouille avec l'Ukraine. La Société des Nations sera appelée en arbitrage.

RUSSIE. — Assassinat ou exécution sommaire d'un des chefs Bolchevistes, avec représailles. Agitation parmi les fermiers contre la politique de la collectivité. Les chiffres sur la famine indiqueront plusieurs milliers de morts. Le déficit du budget sera plus grand que jamais, à cause des dépenses militaires fantastiques, surtout dans le domaine aérien. Fort mouvement anti-Américain, avec échange des notes diplomatiques acerbes.

INDES. — Renouvellement de l'animosité entre les partis religieux, mais l'Angleterre mettra fin à la dispute par une grande proclamation des droits nationaux.

CHINE. — Les puissances se réuniront pour garantir l'intégrité de la Chine et de la Mongolie. Pacte pacifique visant la propagande bolcheviste et l'infiltration Japonaise.

JAPON. — Troubles et difficultés de caractère naval, ayant affaire avec les îles dont ce pays est mandataire. Maladie dans la famille du Mikado.

ETATS-UNIS. — Esclandre politique dans un des Etats du Sud ; homme d'Etat chassé de son poste pour actes illégaux. Le gouverneur d'une prison tué ou gravement blessé par les forçats. Hausse commerciale, mais les finances du pays fléchiront à cause des énormes dépenses budgétaires. Choc sismique en Californie. Bagarres dans les quartiers chinois d'une ville sur la Côte Pacifique.

# Les Sciences Oraculaires

## L'Astrologie Esotérique

### III

Dans le premier article de cette série, nous avons parlé des Signes Zodiacaux Involutifs et Evolutifs ; dans le deuxième article des Signes actifs et passifs ; ici nous traiterons les Quadruplicités ou les Signes de la nature de l'activité.

*Les Quadruplicités.* — Toute force, cosmique ou autre, appartient à une des trois catégories : elle est (1°) énergique, cardinale dynamique, ou (2°) stable, fixe, latente, ou (3°) adaptable, mutable, harmonique. En Astrologie Esotérique, on appelle ces Quadruplicités : Cardinale, Fixe et Mutable. Leur disposition sur le zodiaque est de trois en trois, autrement dit, elles forment trois grandes croix, ainsi: *Cardinal* — Bélier, Cancer, Balance, Capricorne. *Fixe* — Taureau, Lion, Scorpion, Verseau. *Mutable* — Gémeaux, Vierge, Saggitaire, Poissons. Le lecteur profane peut saisir, immédiatement, que le Bélier est cardinal et énergique, que le Taureau est fixe et statique, et que le Signe des Poissons est instable et adaptable.

En Astrologie Esotérique, on n'accepte pas simplement les indications de l'Astrologie Judiciaire comme des données arbitraires, mais comme les faits qui possèdent une raison logique en vertu de leur cause et qui sont susceptible de preuve par des expériences répétées La logique inexorable peut être exprimée par un syllogisme : Toute force agit de trois manières, dynamique, statique et équilibrante ; les influences extra-terrestres sont des forces ; elle agissent donc dans les trois manières, dynamique (Cardinale), statique (Fixe) et équilibrante (Mutable).

Dans la lecture d'un horoscope, une des lignes les plus importante est de déterminer si la vie du natif agira, en général, d'une manière énergique, fixe ou adaptable. Les positions des corps célestes dans le zodiaque à un moment donné indiqueront la mesure proportionnée de ces influences à ce moment donné — par exemple au moment de la naissance. Toute interprétation astrologique sérieuse doit tenir compte de cette indication fondamentale.

(*à suivre*).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

# On nous demande

A. A..., Alger : Je me permets de vous demander une explication à propos de l'article sur les Grands Maîtres paru dans votre numéro de décembre 1934 : « Pour mettre en déroute les faux initiés, il y a deux moyens puissants : le signe de la Croix et le nom de Christ ». Cependant, les loges initiatiques ne sont pas seulement composées de Chrétiens. Les musulmans, les juifs, les Boudhistes ne font pas le signe de la Croix et ne considèrent pas le Christ comme Fils de Dieu. Ne peut-on employer d'autres moyens ? Ou, le signe de la Croix est-il vraiment un signe occulte qui agit comme un mantram par les paroles qui l'accompagnent, c'est-à-dire par vibrations ?

*Réponse :* La question est bien posée, et c'est un plaisir de répondre : (1°). Le Musulman, le Juif et le Boudhiste ne sont nullement tenus à employer le signe de la Croix, surtout si, pour eux, ce signe est négligeable et encore plus s'il est déplaisant, car l'essentiel est de pouvoir se mettre en vibration harmonieuse avec le signe. Il est vrai qu'un symbole possède une puissance objective, mais sa puissance est réhaussée par la foi ou la sympathie de celui qui l'emploie. La main de Fathma, l'étoile de Judah et la fleur du Lotus sont des symboles consacrés par des siècles d'usage, on peut les employer au lieu du signe de la croix. Le nom d'Allah, du Tetragrammaton, ou la syllage Om, sont purement mantramiques ; employés avec connaissance et avec une sensibilité particulière, ils peuvent remplacer le nom du Christ. Toutefois, pour la plupart de nos lecteurs, la civilisation occidentale et l'éthique Chrétien font partie de leur psychologie, et, inconsciemment, les vibrations du Signe de la Croix et du Nom du Christ, éveilleront une corde responsive. (2°). Le Signe de la Croix est vraiment un signe occulte, ayant été employé depuis la plus haute antiquité — en Chaldée, parmi les Hittites,, chez les Druides et en Egypte — et les forces de l'astral ainsi que les élémentaux sont accoutumés à lui obéir. Notez, toutefois, qu'un symbole n'est pas un mantram, car le mantram demande ton, timbre et rythme. Le symbole agit sur un plan entièrement différent — le plan du symbolisme vivant. Finalement, dans l'occultisme, aucune chose n'est arbitraire, c'est essentiellement le domaine de la raison élevée au degré où la spiritualité devient compréhensible au lieu de n'être qu'émotive.

---

# PROGRAMME DÉTAILLÉ

**Cours par Correspondance**

# LE CHRISTIANISME ESOTERIQUE

**28 LEÇONS**

**SERIE 1. — LES ELEMENTS OCCULTES DANS LES SAINTES ECRITURES**

1. Le symbolisme du Jardin d'Eden. Les promesses Divines.
2. L'enseignement caché dans le Nouveau Testament. Les paraboles.
3. La prophétie et les dons psychiques dans l'Ancien Testament.
4. La prophétie et les dons psychiques dans le Nouveau Testament.
5. Les rêves et leur significations parmi les Hébreux.
6. Les Miracles dans les Saintes Ecritures.
7. Les anges, les démons et les désincarnés dans les Saintes Ecritures.

**SERIE 2. — LE CHRIST COSMIQUE**

1. Le Cosmos, les sphères astrales et le Christ Cosmique.
2. L'enseignement secret, Brahman, Bouddique, Zoroastrien.
3. L'enseignement secret, Egyptien, Grecque, Nordique.
4. L'enseignement secret, Hebreu, Juif, Cabbalistique.
5. L'Etincelle. La descente vers la matière. L'évolution spirituelle.
6. Formation de la Terre, les Manou, les Seigneurs de l'Humanité.
7. Les Avatars. Le Christ Cosmique en Jésus de Nazareth.

**SERIE 3. — LA PERSONNALITE DE JESUS**

1. L'Annonciation, les Hiérarchies Célestes, la Naissance.
2. « L'Etoile des Mages », Noël, les Mages . Rapports astrologiques.
3. La vie en Palestine, La Synagogue, Le Temple, Les Esséniens.
4. La vie du Maitre, Le baptême, La tentation, Les disciples.
5. La Sainte Cène, Symbolisme de l'Eucharistie en toutes croyances.
6. Gethsémani, Hérode, Pilate, et les Stations de la Croix.
7. Calvaire, les Sept Mots, les Sept Sphères, l'Initiation Symbolique.

**SERIE 4. — L'ENSEIGNEMENT DE JESUS**

1. L'enseignement religieux, la théologie et l'eschatologie.
2. L'enseignement ésotérique, analyse des paraboles.
3. L'enseignement par les miracles et les guérisons.
4. L'enseignement politique, le gouvernement et les classes.
5. L'enseignement social, les malades, les pauvres et les femmes.
6. L'enseignement ecclesiastique, le problème de l'église.
7. L'enseignement éthique et moral, pour soi-même et pour autrui.

**Prix pour le Cours Complet : 500 fr.**
**(ajouter 125 fr. pour l'affranchissement à l'étranger)**

**Paiement par acomptes selon le désir et les moyens de l'étudiant**

**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**
**Cap de Croix, Nice (A.-M.)**

---

# PETIT COURS DE SYMBOLISME

## 120 Cartes Symboliques et leur Interprétation

## TRAVAIL PERSONNEL

L'étudiant inscrira en quelques mots, derrière chaque carte, à la place indiquée, une pensée provenant de sa méditation et de sa réflexion sur le symbole. Le procédé doit être intellectuel et non psychique. On n'exige pas que le travail soit fait tous les jours. Les cartes remplies doivent être renvoyées chaque mois à l'Institut. Ls réponses seront contrôlées et les commentaires appropriés seront ajoutés à la main.

**Prix du Cours : 250 francs**

**(ajouter 50 fr. pour l'affranchissement à l'étranger)**

**Institut Astrologique de Carthage — Cap de Croix — Nice (A.-M.)**

# L'ASTROSOPHIE

| ABONNEMENT ANNUEL | | |
|---|---|---|
| | France et Colonies | 35 fr. |
| | Dans l'accord postal | 40 fr. |
| | Dehors l'accord postal | 45 fr. |

## BULLETIN D'ABONNEMENT

*Je soussigné (écrire lisiblement)* ..........................

..............................................................

*demeurant* ..................................................

*déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE* ......

*pour un an, partant de* ....................................

*chèque pour le montant ci-joint*
*mandat* A le, 1934.

**SIGNATURE :**

**(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).**

# LIBRAIRIES
## A L'ÉTRANGER

### ANGLETERRE

**LONDRES**.............. W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

### BELGIQUE

**ANVERS**.............. Grande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.

**BRUXELLES**........... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.

» .................... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.

» .................... Ramlot, 25, Rue Grétry.

**LIEGE**............... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

### GRAND-DUCHÉ

**LUXEMBOURG**........ Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

### ETATS-UNIS

**NEW-YORK**............ Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

### HOLLANDE

**LA HAYE**............... Dykhoffz, Plaats 27.

### ITALIE

**TURIN-SASSI**....... Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

### SUISSE

**GENEVE**................ Chercheurs, 21, Grand'Rue.

» .................... Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.

**LAUSANNE**............. Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.

**MONTREUX**......... Librairie Française.

# L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE, DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**


Fondateur et Directeur

**FRANCIS ROLT-WHEELER**

**Docteur en Philosophie**

**Mem. Hon. Académie** des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. **Association Anthropologie** d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la **Géographie** (Angleterre)

**Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ**


ADMINISTRATION

**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

**ABONNEMENT ANNUEL**

| | |
|---|---|
| **France et Colonies** | 35 fr. |
| Etranger (dans l'accord postal) | 40 fr. |
| Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis) | 45 fr. |

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

**S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)**

## LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

**EDITION.** — L'Institut édite **« L'Astrosophie »**, la plus grande revue astrologique et occulte en langue française.

**ENSEIGNEMENT.** — L'Institut présente au public deux grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais).

**HOROSCOPES.** — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Au Siège social, le travail est fait en français et en anglais ; des élèves diplômés (honoris causa) de l'Institut peuvent prendre des commandes pour les horoscopes en allemand et en espagnol.

**TALISMANS.** — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

**Adresser toute correspondance :**

**INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE**

**Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)**


SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.